



pour qu'à un moment elle
passe et qu'elle la rassure
si fort qu'elle
me parvient par

elle vit ainsi, en fait de compte,
longue on y met le doigt, le
d'abolition idéal, la fin que a été

Mu

75/2



25

ML 46 75 1/2

A la maison, papa n'avait pas changé. Maman était très pâle. Quelque chose tout bruyamment lui tirait le coin de la bouche : sa joue sautait.

- Pourquoi, maman ?

- Ne t'inquiète pas, pitik.

J'apprenais ^{cela} par petits morceaux à qui après le ^{effrayant} qui m'avait épouvanté, elle avait souffert de la tête, avait été soignée dans un endroit mystérieux, qui on appelait la Maison Blanche. Maintenant elle était guérie :

- Sœur maman !

- Mais non, pitik. C'est fini. Et toi ?

Je racontais librement : les ours, la cueillette des olives, l'écabage des amandes, le beau pays. Tout m'y ramenait. Ici, l'on faisait la cuisine au beurre, la bûche, c'était à l'huile. Les arbres n'étaient pas les plus beaux comme ici. Le soir, Maman m'interrogeait. Papa ne répondait qu'un mais me laissait aller. A cause du secret, je parlais plus de l'ouïe que de la tente. J'étais durieux.

Au bout de quelques jours on connut mes histoires. Elles intéressaient moins. Une fois, un soir, je surpris un pli d'impatience sur le front de papa. Un soir, comme il prononçait le mot Provence, je saisis l'occasion et m'emballai. ^{Il me regarda comme s'il allait me le dire :} "C'est un peu ton papa" se cêlata :

- Cela suffit. Nous en avons assez de la Provence.

Je compris : ^{Al'ami, j'ai jamais parlé les grands jours} Inormais, ^{bon soir} j'aurais à garder moi ces souvenirs.

Je ne sais si cela se fit lentement ou d'un seul coup. Un matin, je me réveillai triste. Le beau pays nous tirait, c'est entendu ; je portais

Papa m'avait mis dans une grande
école. Des yphé, des entes, des ennemis
quelqu'un qui est - ce que cela pourrait
me faire

Amour de la lavande. Cette odeur si douce tendre
et de parfum mettrait mon pied en rage, mon
mien, j'en conviens, je ne puis plus la supporter, mais
alors elle me semblait requise et elle venait
quelque chose de vrai

comme un tison le vent; j'avais le bonheur d'être un page, mais ce page
 était un pauvre petit page, loin, si loin! Se va ruine. En vacances prochaines,
 que se jour à venir avant s'en arriver là. Toutes ces villes que j'avais tra-
 versées: Avignon, Valence, Lyon; en gares, en lieux et en lieux de pay-
 sage entre nous! Et la vie ici quelle tristesse! Là-bas, on vivait. L'on-
 cle ne se lamentait pas: "Ah! mon Dieu, oui!" la tante ne se plaignait
 pas: "Ah! mon Dieu, non!" L'air même était gai et le vent comme
 un ami un peu fou s'amuserait à vous pousser en avant ou vous fêta
 par terre. Ici? Du renfermé, des chambres étouffantes, est étouffant Ita-
 lien et ses sinu de yoir feu, un chat ivre sans la suite, un noyé
 sur la berge, l'inconnu.

J'avais tenu mes petites classes. Papa m'envoya sans une école plus
 sûre:

- Tu survivras quelqu'un.

Traquer les plans, survivre les cubes, les sphères - survivra quelqu'un?
 Ah! n'étais-je pas quelqu'un. Etre le page se va ruine, ma vie était faite.
 Quelque fois je pensais à la première nuit, au péché mortel que j'avais com-
 mis et que je devais porter seul, sans l'avouer à confesse, jusqu'à la
 vierge. L'enfer m'attendait au bout. Cela m'effrayait. Tant pis!
 Jusqu'en enfer j'en devais à ma ruine. D'ailleurs, si loin, ce mauvais
 souvenir s'effaçait. Cette nuit, est-il sûr, qu'elle ait existé, et la chose?
 Je ne possédais de ma tante aucun portrait. Ses yeux, oui, étaient
 noirs. Comment sa bouche, son visage? Elle n'avait plus ces jambes
 ces jambes que j'avais frôlées, ce courage que... Elle n'était pas une

Alors, mes petits camarades quand ils voient un chagrin
cela ne durait pas longtemps. Je voulais que la chose dure
et tant pis pour moi si c'était un chagrin

femme que l'on touche avec ses doigts, mais un être de rêve, quelque un de grand,
une Madone que l'on vénère avec ses pensées pures, ses pensées de Dieu, ses
prières de page. A présent, j'appellerais cela de l'amour & je dirais: mon
culte, ma vénération. et - je dois le dire - je me complaisais à le tourner
en liste

Du moi s'écoulaient ainsi. Il y a des gens qui pensent en gai, je tournais
tout en triste. Ces "vacances prochaines... un autre se fût consolé: " Bah!
elles viendront. Je me refusais à croire qu'elles reviennent à la dispa-
rition existait: Je me la figurais éternelle, j'en avais mal, j'aimais ce
mal qui me venait de ma ruine: " Un pauvre petit page! Un pauvre
petit page! " Je me le répétais. A l'école, parmi mes cubes et mes sphères,
je l'écrivais sur mes cahiers. J'aurais pu me distraire avec mes camarade-
s: Je les fuyais. S'il m'arrivait de sourire, je me reprochais cette infi-
délité. Je les méprisais un peu. Ils n'arrivent pas de secrets, pas de
factes; s'ils s'occupaient mieux que moi, avec leurs cubes et leurs
sphères, ils n'auraient pas les pages d'une ruine.

A la maison, le " Ça suffit, " le papa avait bu quelque chose.
Quelle affection donnée à un homme qui en avait assez de ma Pro-
vince. J'en voulais à maman aussi bien qu'elle n'en avait rien dit.
Le soir, dès que je le pouvais, je m'en fumais. Je débattais ma pierre,
mon cœur d'arbre, les beaux souvenirs de mon culte. D'anciennes in-
cidences que je n'avais pas remarquées m'apparaissent et toujours en
beauté. Un soir, tante s'était assise dans les ruines, en silhouette
sur le ciel et la lune se levait tout exprès pour lui faire une auréole.
Elle chantait, et ce chant... Je lui ai aussi. Je cherchais les his-

toises qui ressemblaient à la mienne ou la pouvait nourrir: Laure et Pitarque, Beatrice et la Vente. Je ne comprenais pas tout. Beaucoup d'écrits se four-
raient ^{en} dans ma tête. Minuit, une heure, je m'imposais de ne pas m'endor-
mir. Quand je n'en pouvais plus, je glissais la feuille sous mon oreille
et tant mieux, qu'elle fût sûre.

- Tu es triste, disait maman. Voyons, qu'as-tu? Dis moi.

Je me sentais hostile. J'étais comme l'eau. Je portais ma pierre. Par-
ler, ce serait la jeter, rouler en bas dans le trou où attendent les hom-
mes.

- Et puis, tu es pâle. Serais-tu malade.

Ah! Tomber vraiment malade, ~~tomber~~ expirer l'amour. Une nuit
qu'il pleuvait j'ouvris toute grande ma fenêtre et me couchai tout près,
à peine vêtue, laissant tes larmes couler sur moi. Cela ne réussit pas.

Un jour, ^à soir, parmi les papiers de papa, ^{de papa} je découvris ~~une~~ lettre
Je n'avais jamais osé te parler pour le papier de papa. ni même osé que me te parle et t'embrasser.
de l'écriture de tante. Pourquoi ni rien avait-on pas parti? J'étais
Mes mains tremblaient dans une
doul. Dans le bas, il était mis: "Vous invitons Marcel aux vacan-
ces prochaines." En regardant bien, cette phrase me parut écrite en
caractères plus appuyés, spéciaux pour moi. La Reine ne m'oubliait
pas. Un autre jour, papa dit à maman:

- Jeanne m'a écrit.

Le nom profane de ma Reine.
Jeanne, c'était elle. J'attendais certains qu'on se tournait vers
moi:

- Tu es attendue aux vacances prochaines.

Où ne s'it rien. Je ne découvris pas la lettre. Plus tard, j'en

ni une autre: Rien pour moi.

Jusqu'au. J'aurais pu: ma sœur m'aimait.
Je me mis à bout et pourtant, si je me trouvais
si elle ne m'aimait plus, si elle m'avait
oublié

Je me mis alors à l'ouvrage, une nouvelle souffrance que j'entretenais avec
les autres. Tant m'aimait-elle? Ne m'aimait-elle pas? Avec mes cubes et
mes sphères, j'avais appris la géométrie, cela me donnait l'habitude de l'
raisonnement. J'en composai un à ma manière.

Cela formait une Conque d'ivoire. Je me la récitais ^{comme un livre} comme un ^{livre} Simon.
J'étais à bout.
A force de parler cela devenait affreux.
Si je ratais, je recommençais. Si je réussissais, je
recommençais encore plus combattu un nouveau bout. Avec mes cubes
et mes sphères, cela faisait un ^{travail} certain mélange. ^{une haute enfance.} on peut faire le couple
J'avais travaillé mala toute

Deux "vacances" s'étaient passées et chaque fois, il y avait un
obstacle. Au moment des trinités, je me querellais avec papa et les
autres n'avancèrent guère. Puisque je devais gagner ma vie, devais quel-
qu'un, pourquoi ne cultiverais-je pas la terre, par exemple en Provence,
près de l'oncle Maryann.

- Ton oncle, ton oncle! c'est la papa. Tu sais bien que Maryann n'a
pas ton oncle. Tu en es plein la bouche et la Provence, je... Tu n'iras
pas.

Le soir je l'entendis qui se plaignait à maman:

Voilà, bien les enfants! On les élève, on les devoue. Ils ne sont
pas encore grands qu'ils s'attachent déjà aux autres.

C'était vrai! Au point où j'en étais, surtout depuis le "Ca suf-

Després que de Souler, je m'étais arrêté à un
nouveau terrain: Ne venant en aucun cas
mais fu parle de l'air, je devais
y venir fort.

Dans l'impression que j'avais que y avait-il
de la Barbara de l'air.

Set 17 Je n'aurais jamais mes parents ne comptait pas plus que le reste. Ma Ruine!
Ma Ruine!

Après cette scène, un autre enfant, peut-être, fut renoncé. Et bien! non.
J'avais juré à jamais: ce serait à jamais. Seul mon thème changea. Je restais
pour l'éternité le petit page, mais on nous séparait, ma Ruine probablement
ne m'aimait plus.

Cela dura, avec ses moments ^(non plus) ^{le dixième de mes études} ^{quelques fois}, ses scrupules ^{et} ^{hostilité}
interne qui me faisait le front mauvais devant mon père. On peut faire le compte:
douze ans à mon premier voyage, j'en eus quatorze, puis quinze. Une
enfance gâchée? Peut-être. Pourtant, si je me compare à mes camarades:
leurs jeux, leurs querelles, leurs petites histoires avec de sales lettres.
Oui! ce y avait eu la vilaine nuit. En grandissant, je me rendis compte
de ce qui était la chose effrayante: mes camarades en parlaient et la
recherchaient. Je ne voulais pas qu'elle se fut passée et par pour ma
Ruine, je ne voulais pas qu'elle se renouvelle. Et qui jamais. Je m'
souviens? Une femme li-bas? Je n'aurais plus de me rappeler un
dieu si des traits. ^{Etait-ce encore l'île laborieuse}
^{jamais...}

Plus tard, lorsqu'il me fut permis d'aller, je n'en ressentis aucune
joie. Je faillis refuser. Sous notre arbre, une femme plutôt lourde, tenait
un enfant. Elle siffla:

- Voilà le piteux! C'est notre Jeannot.

Elle me parut stupide. Mon oncle était bien plus jeune. N'importe!
Ma ruine vivait en moi. Je n'avais pas besoin de cette femme.
Pourtant tout cela n'est pas aussi simple. Ainsi pourquoi me

mei-je à aimer ce Jeannot? Que cherchais-je sur ces jours en l'embrassant?
Ou peut-on aimer quelqu'un tout ou est jaloux? Car jaloux, je l'étais,
si laide qu'elle fût, lorsqu'elle caressait mon Jeannot et par moi, sa-
vais mal, comme autrefois lorsque je voyais de mon lit, mon oncle,
le venir voir, s'étendre à côté de ma Ruine.

Et c'est ainsi que l'année suivante, d'un cheval de rien, je
crisis mon cheval de Troie, que je fus sûr en le voyant, que je
devenais de rage quand ma tante m'appela "farceur", et me jetai dans
la saignée, ^(en me mordant) comme je le fis de la suite, jusqu'au sang, pour me venger
sur mon corps du mal que je cachais dans mon cœur.

Tout de tiré.

où, onté d'ici, je reprenais le
haut en bas, le gauche droite ma montre
au ventral la main
Quel retour. Papa m'a cherché les emplois. Je gagnais ~~un peu~~ cela
n'a pu être tout seul.

On me ^{m'a placé} plaça d'abord chez un plâtrier. A quelques semaines près,
cela rappelait mes cubes et mes sphères. Je n'en dessinais plus: j'en
moulais et aussi d'autres objets. Mon patron? Un Italien comme
le gouffre. S'il m'engageait moins, il lavait fait d'avantage.

- Allons, les enfants, dépêchez-vous. Ces moulures, ces
statuettes...

Le me d'arrivait pas.

Mon Dieu, elle m'arrivait pas, hein le plâtre
C'est très beau, le plâtre. Cette poussière qui vous coule entre les
doigts, que l'on mouille d'un peu d'eau, qui servent pâte et
sort du moule, statuettes, ornement, quelque chose où l'homme
para qu'il pense à lui un peu de soi. Le m'arrivait de rêver. Cette
petite Vénus, tantôt poussière dans un sac, avait maintenant ses jam-
bes, ses seins, une tête. Dans quelles mains irait-elle? Cette
corolle s'écroulait un peu fond. Quel genre vivrait là? Comment.

Ton rêve, Marcel. Dépêche toi.

Un bout d'un mois, je ne m'itais pas assez dépêché. C'est alors
Papa me trouva un nouvel emploi - celui
que papa me mit dans les bureaux d'un Receveur où je compte retourner
plus tard et pourchassais à travers des colonnes les chiffres d'un total
Pour finir de la plâtre.

Papa me mit ~~elle m'arrivait pas~~ ~~à me cubes et mes sphères~~

La valise a vieillie. Elle a une grosse tache sur la plume
Chaque fois que il te voit papa pince la main comme
comme si elle était vivante. J'ai les ph. Je
passe à ce point de voir une la main de la H
elle ne pourra pas papa -

AA

Ce fut-elle, rien ne de tient... Je passe quelques années. Je pourrais
comme M. le curé faire tonner le bois de ma chaire: "Mortuus est..." Jeannot,
le pape, la reine. Entendis quelque fait sous une pierre que l'on ne soulèvera
plus. Du moins, je le crois.

Les femmes, pouah! Dans ma conscience, calme plat. A cause de
serment, je me refuse d'aller à confesse. Cela me pèse quelque fois. Quand
je vois un prêtre, ma main monte toujours s'elle-même, vers mon chapeau.
Dieu existe ou n'existe pas.

Ce goinfe d'Italien aussi est mort. Six hommes soufflants pour
l'accenda ce gros ~~curé~~. Plus de fenêtres ouvertes. Papa s'en va
le matin et ramène la soi de valise: "Ah! mon Dieu, oui. ~~Hummer~~
ripond: "Ah! mon Dieu, non. L'italien oiseau ^{une aile en haut, une} qui bat de l'aile
sans réussir à monter. Le "Ca suffit", le papa semble oublier.
~~un~~ Un jour, j'ai embrassé maman et pleuré sans son cou: "Non
pauvre petit."
Après mes ~~es~~ ^{es} cubes et mes d'après ~~vais~~ ^{vais} pour le pape, j'ai essayé, pour être
libre, d'un coup de tête. J'ai coltiné sur sacs sur une planche
et jenni aux tours de Montaigne, au pécipic de Pascal. Pour!
Cela ne m'a pas réussi. Quel retour! Papa m'a placé sans les
bureau d'un Receveur ^{Je compte redonner plus tard} ou je pourchasse à travers des colonnes de
chiffres, de haut en bas, de gauche à droite un total qui n'accepte
pas toujours s'être le même: autre ^{reste} principe.
^{un peu stupide.}
La vie me semblait stupide. Si je voulais faire de l'ironie, je

Était un ~~bonhomme~~ avec beaucoup de verbe et
peu de choses. Je ne suis sûrément il était dans la rue

et que le Dieu que le Dieu ne sont pas pour
tout le monde le monde

Il n'y a pas de Dieu. Ils cherchent la petite fille
Ce voudrait un maître à la
école

Était un bonhomme avec beaucoup de verbe et peu
de choses. Je ne suis sûrément il était dans la
rue; mais une fois devant la table il trouvait
une espèce de machine à utiliser l'argent
et il n'est pas plus pour lui
homme. Tout cela se faisait
des choses de la sorte.



Évidemment, Étais peu de chose et j'avais peu de
2000; mais une ~~bonne~~ ~~ma~~ ~~chiffonnage~~ ~~quelques~~
cette un chiffonnage

Je parlais à mon ami Charles. Charles
que j'avais aimé à cause de son visage
C'est le même que j'ai vu

M. J. J. J.

Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément

Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément
Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément
Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément

Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément
Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément

Je suis sûrément Charles. Je suis sûrément

Il n'est plus de
le monde n'est le premier

et par exemple ne vaquit ^{et le bien et que le mal} ce que c'est que le Bien
ce que c'est que le mal
ou vaquit pourtant certains chez le M^r le Receveur

pourrais être pourtant que je voyais beaucoup de chose sans le bureau de M. le

Receveur, à commencer ^{Et d'abord on} par M. le Receveur en personne. C'était un bonhomme
virtueux, un ^{table} ~~bonhomme~~, mais surintendant une ^{S'attache à l'argent} bureau à suite de fin ^{Quant il entrait sans son} S'attachait à son
mes sont j'aditionnari les montants par colonnes. Une fois dans son bureau,

bureau, les gens n'étaient plus exactement les hommes, les femmes, les riches, les
pauvres. "Des contribuables", disait-il, les uns payant et c'était bien, les
autres ne payant pas et c'était mal. Il existait pour lui une autre race de
gens qu'il appelait les Controleurs. De ceux-là, il avait peur. Le reste des
erreurs qui venaient d'être mise à la retraite. Bien qu'il nous payât mal,
pour nous encourager à faire attention, il disait à M. Poncin et à moi :

- Nous marchons la main sans la main.

M. Poncin était le premier commis. ^{D'une main et l'autre, les sont marchant} De mauvais sens lui donnaient
de semaine en semaine, une nouvelle grosse poche. Comme premier commis,
il aidait M. le Receveur à faire payer les gens. Cela lui laissait le temps de
fourrer de l'argent dans les molaires. Le bureau sentait le camphre, la
nicoté et l'écouffume. A l'exemple du patron, M. Poncin ne distinguait
pas les hommes des femmes, les riches des pauvres : Des contribuables et
de deux sortes. Mais pour M. Poncin, ils se répartissaient ^{sumptueux} autrement
différents. D'une part ceux qui payaient à temps et ne l'intéressaient
guère, de l'autre les retardataires à qui l'on invoque ^{deux fois} toutes sortes
d'avertissements : Premier avertissement, ^{avis} Deuxième avertissement ;
sommation ; vente etc. C'était sa besogne et aussi sa joie. ^{avis}
Ainsi le bien et le mal de M. Poncin différaient du bien et
du mal de M. le Receveur. Malgré cela, ils marchaient la
main sans la main. ^{ce qui ne le empêchait pas de}

Le meilleur, quelquefois. " Bien pour M
le Revenu, tout pour M. Proust,
Comment s'y retrouver

Un autre jour je suis convaincu
d'un autre sort de bien

S'explique que le commun le bien, se le commun
plutôt que un contrat; la pensée

à Paris.

Dans le bureau, je reçus encore le guichet, un guichet, on vous ~~donne~~ une ~~en~~ ^{en} ~~matrice~~ ^{matrice} et la tête des gens qui ~~disaient~~ ^{disaient} devant moi de l'autre côté, avec de gros billets, de petits billets, de la même monnaie. Tous ces gens ^{qui} la ~~recevaient~~ ^{recevaient} dans tout le Poim et le Haut ne ~~devaient~~ ^{n'étaient pas} ~~perdre~~ ^{perdre} ceux de M. Poulin ou de M. le Receveur. En plus de mes chiffres, ma fonction était de recevoir, vérifier, inscrire, puis:

Et voici déjà de quel ~~est~~ ^{est} le personnel

- Au suivant.

Je m'arrête à ce vin, parce que, si ~~maison~~ ^{maison} ~~qu'ils~~ ^{qu'ils} ~~étaient~~ ^{étaient}, il ~~est~~ ^{est} prêt au repos, il m'amuserait parfois.

Un jour, il survint ~~quelque~~ ^{quelque} chose. Il survint que M. Poulin parcourut ses registres et ~~arrêta~~ ^{arrêta} ~~son~~ ^{son} ~~index~~ ^{index} sur un petit canard vide. Ce canard était ~~rien~~ ^{rien} à noter la somme qu'un contribuable avait ~~négligé~~ ^{négligé} de payer. Le contribuable s'appelait M^{me} ~~Veuve~~ ^{Veuve} Lapierre. La somme était de cinq francs. Le s'agissait d'un ~~chien~~ ^{chien}.

- ~~Alors~~ ^{Alors} à la bonne heure, dit M. Poulin, nous lui enverrons un avis ^{cela est bien}

En plus de mes chiffres, je fus ~~arrête~~ ^{arrête} le lendemain le lendemain, à mon guichet, après la face ronde d'un Monsieur ^{à qui} ~~un~~ ^{un} ~~vin~~ ^{vin}, ~~à~~ ^à ~~un~~ ^{un} ~~portefeuille~~ ^{portefeuille}, une figure ~~raffinée~~ ^{raffinée} de jamba: ^{avec} ~~une~~ ^{une} ~~figure~~ ^{figure} ~~avec~~ ^{avec} ~~un~~ ^{un} ~~visage~~ ^{visage}.

- J'ai reçu ce billet. Je suis...

- Oui: M^{me} ~~Ve~~ ^{Ve} Lapierre.

Elle avait l'air plutôt en bois, ~~taille~~ ^{taille} de plus et de rides, par ~~riches~~ ^{riches} non plus et maigre ~~vous~~ ^{vous} une mantille tout de travers sur son ~~dos~~ ^{dos}. Je pensai au ~~fait~~ ^{fait} et un ~~bien~~ ^{bien}. Je me dis: Faire ~~quelque~~ ^{quelque} ~~bonne~~ ^{bonne} ~~œuvre~~ ^{œuvre}. ^{Par} ~~fait~~ ^{fait} ~~de~~ ^{de} ~~Paris~~ ^{Paris} ~~je~~ ^{je} ~~viens~~ ^{viens}

- Parfaitement, Madame. Vous devez cinq francs pour votre chien.

En bois plus que jamais, elle portait sa
manille de livres que je unis avec plus
de précision que auparavant. Le bois et
le mal de Dureau il existait un autre
bon, mais comment faire avec ces deux
nœuds dans le dos

Je unis avec plus de précision

J'ai l'impression que il y a tout une autre
espèce de Papier

→ la Revue et le Poème l'œuvre moi,
en dehors de "Dureau" je ne donnerai
rien d'autre

- Je n'ai plus de chien, Monsieur: il est mort.

- Il a vécu, Madame. Vous devez cinq francs.

- C'est que cinq francs, Monsieur, pour moi c'est une somme.

Je le savais bien, j'ai bien! Mais j'ignorais ma fonction:

- C'est la loi, Madame. - Ah bien M^r. je...

~~Juste elle parlait~~ ^{mais} sur tout compte fait, elle n'avait pas les cinq francs.

- Au suivant.

Le mois d'après, M. Poncin buta du ^{par un accident de la longueur des colonnes et de l'absence} ~~soit~~ dans le petit carré, tomba ^{comme un long des colonnes son doigt qui tomba} dans le vide du petit carré.

- Parfaitement! Dit M. Poncin. Nous allons taper plus dur.

~~Un papier parlait~~
Le lendemain, la petite figure reparut:

- Monsieur, je suis.

- Je suis: M^{me} V^{re} Lapierre.

Elle était en bois plus que jamais, ^{précisément} sa ceinture, sa mantille seule
travers ^{traversait} que je pensai: "S'il n'est pas idiot de donner ^{à une femme} ~~à une femme~~
pour cinq francs" ^{à un homme} ~~à une femme~~ "Mais que faire" Je pris une grosse voix que M^r.
Receveur sans mon son, put entendre

- Votre chien ne me regarde pas. Vous devez cinq francs, payez.

~~un mot de la nouvelle que la tante lui avait~~
(En même temps mon œil souriait: "Votre lettre est trop petite, on
finira par l'oublier"; ^{Je signifiais de la tête} ma tête ~~finissait~~: "Non, non! ne payez pas" et
repourrais du soit le papier: "Reprenez ça, allez vous en"

D'abord, la ville ne comptait rien. A un moment, elle me regarda
de ^{de son œil} ~~de son œil~~ ^{par son œil} ~~par son œil~~, elle vint à l'encre
de un plein, vit ma paupière s'abaisser, abaisser la sienne et
dit pour M^r. le Receveur ^{une fois} ~~par l'intermédiaire~~.

Que M^r.

Quelques lettres pour le moment de l'été
si par de main, avec deux écritures
un autre lettre si par extraordinaire, comme
la peut faire le moment de l'été
et de l'été?

Mme de la Roche
à un certain jour, ou un autre jour,

- Ah! bien! bien! C'est entendu. Je repassai, Normann.

Et on ne la revit plus.

Ce fut mon Dieu à moi. [Pourtant, je ne fus pas tout à fait tranquille. Mon patron me payait. Nous marchions la main dans la main. N'aurais-je pas dû... ?

Je n'ai eu nommé si je mon ami Charles. Quand je lui rapportai cette aventure à mon ami Charles: Charles dit

- C'est peut-être bien, dit-il. Seulement primo, on t'a corrigé chez le marchand de plâtre. Si tu continues, chez ton recouvreur, tu auras ton secundo. Voilà cent sous: tu mettras un peu de noir dans le cari blanc.

C'est tout mon ami Charles. Le primo avant le secundo, pas de zig-zags comme moi, une vie au tire-ligne, de la méthode, de la bombe au bout. ~~Accorde-toi ce qui est arrivé plus tard, je n'en suis que je l'aimais.~~
Et pourtant si! ^{de temps de ce qui s'y a fait l'œuvre, ami} Nous nous étions connus au temps des cabinets et des députés. Ah! si j'avais travaillé comme lui! Je n'aurais pas dû regarder à cent sous pour calmer ma conscience avec un peu de noir sur du blanc. Il était en passe de devenir quelque un dans un "bureau technique". Mais pas sûr. Au temps du plâtre, il ne s'offusquait pas de mes vêtements à pourriture et nous cheminions de pari, lui tout ~~en~~ ^{en} noir, moi tout blanc. Il habitait avec sa mère, dans le Paris, à Bayeux. Une jolie maison dans un jardin. Il m'avait dit:

- Quand tu vires, je suis libre ton dimanche. Ton couvert est toujours moi.

J'allais un dimanche, j'en râtais trois, puis revinais:

Il me arrivait quelquefois des conversations bizarres
de lui vis-à-vis des gens qui m'excitèrent, que je
ne pourrais peut-être pas toujours qui m'excitèrent
pour la mort.

Je me envoie à lui de belles des pensées, qui n'ont peut-être
pas tout à fait la même, mais m'excitent pour
la mort.

J'acceptais de
ce qui m'est choqué chez papa, je l'acceptais
chez Charles.

Tant que ! Pour des raisons que je vois, j'ai le nom en tant que tel,
je le base, je... Chut ! Je t'ai dit, je ne veux rien savoir, mais
c'est possible, et peut-être que je le vois

En ce temps, je fus infidèle à Charles. Mais
Même ainsi, il y a l'amitié, il y a autre
choses aussi. 20 ans et il m'arrivent
certains fois.

- Re-volâ notre Marcel, Sinaït-il, en me donnant sur la joue, la tape
d'un aîné à son cadet volage.

Jamais, il ne m'a fait d'autre reproches.

A de tels hommes, on confie tout. Je lui avais lâché mon secret,
même le Sibut dont j'avais honte.

- Primo, commença Charles.

^{ou à la m'aurait-il même de jouer un page à cette remarque}
Il ne me ~~dis~~ ^{dis} approuvait pas. ~~Seulement il se fâcha, car cela m'avait-il me~~
qui m'ont choqué chez moi, ^{peu} et l'accusai de Charles
ni? Je lui parlais aussi de mes inquiétudes, ~~de mes inquiétudes de voir ou de ne~~
^{de voir} que l'avais que les choses durent, de voir ou de
~~pas voir, mais totalement:~~ ^{ne pas voir à tout ou rien.}

- Je suis, Sinaït-il. Tu vois d'abord.

^{Vous voyez quelquefois de l'idée} ^{légère}
Un jour je lui soumis une idée assez raisonnable, qui me hantait
^{de me dire pourquoi} depuis quelque temps. ^{invasion de la guerre. Un jour, je lui}
^{exposai mes idées de quelque}

- Moi si-je, j'aime les gens maigres. Quand j'embrasse quelqu'un
^{Maigre, oui, voilà comment j'aime les gens. La chair peut}
je cherche le front, les pommettes, ^{là ou bon sont les os. Les squelettes}
^{restent dans ce qui est} surtout au nez.
^{ce dont est ce qui il y a de plus durable en nous. Sur l'homme.}

- Et les œuvres? fit Charles. Je construirai des ponts, moi. ^{Et surtout}
^{et sera visible que la règlement.}
plus que les squelettes.

^{Je me l'avais bien vu depuis}
Un dimanche à Sijunier, il me parut préoccupé, triste. J'avais sauté
quelques semaines; ^{Je me le tenait par le nous,}
^{à me fit un cri douloureux.}

- Cela ne va pas, Charles? Tu es...

^{car ça m'a mis au air ou un malade}
Il me fit un clin d'oeil ^{en disant que de même n'avait rien en lui}
à cause de sa mère.

- Sur-toi, Marcel. ^{Et une fois plus, mais je t'en voyais}
^{bien, ça paraît à autre chose.}

Le couvert levé, il alla se poster devant la fenêtre. Je le suivis. Pres
d'habitude, nous restions ^{intentionnellement à l'écart et fumons}
cette fois, il se leva brusquement et alla, en robe, entre les rideaux devant la
^{fenêtre}

Tu m'as dit que tu n'as rien

Diable! pensai-je, je voulais nommer Charles mon
Je l'appellerai Charles. ~~Je ne s'exprime pas~~
- Charles, qui se nomme

Je regardais toujours. Il me regardait certainement
par ses yeux. Il me comprenait certainement.

Et toujours me regardait sur la femme: à la fin,
elle fut très bon. Toujours plus, les yeux
sur son front blanc de neige

mais il regardait si profondément
et regardait si profondément
je suis sûr.

Je vis à un regard qu'il avait fait à cette fille.

puis il y avait un autre quel que joueur de football qui s'en allait
de gens passaient. Thabituel, Charles était rouge; par les plus grands froids, il
Sevait de tamponner le front où plelait la sueur. Alors, quand il pâliissait, il
semblait vert, on pensait à un mort. Tout à coup, il selevint ainsi. Son regard
s'était attaché à une passante, une jeune femme qui menait son chien laisse.
Il resta une minute sans bouger.

Charles! Charles! Qu'es-tu?

Off'ntendrait-il seulement?

Charles.

Il haussa les épaules, comme pour se moquer de lui.

- Eh bien oui, dit-il. C'est elle.

- Elle, qui?

- Jeanne.

- Jeune qui
- Ton amie?

- Une amie! dit Charles. Autant dire ma Bourdillon Jeanne! Et

maintenant.

quel bon ami blanc, quelle jeune exultait et que?
Il restait pâle. Je me mis sur J'aurais qu'il fut caché en lui une
si grande peine.

- Vous étiez Jeanne, dit-il. Alors vous avez rompu? Il y a long temps?

- Oui, dit Charles. Mes affaires de course, vois-tu, je t'attends en parle.
Te le voyais ça non?

Je t'ai aimé bien coup et elle, me semblait-il, m'aimait aussi. Elle

habite notre rue, un peu plus haut. Un jour, j'ai vu, tu comprends,

j'ai vu qu'elle s'arrachait en cachette une bague et la glissait
sans la détacher. Je n'ai soufflé mot; mais si elle cachait cette

bague, elle l'avait reçue - et pas de moi... J'ai rompu.

mais qu'elle l'avait de ravies et quelle autre ravies

d'imm que elle l'avait acceptée

- Si vide que elle
- Ou jour au lendemain
Huis

- Tu lui as dit pourquoi.

- Jamais! Elle doit bien le savoir.

Il me parut que j'avais en ce moment plus de raison que lui. ^{meunier malgré un raisonnement} ^{Ch. avait beau le dire}

- Je ne sais si tu es en raison de rompre. Mais pourquoi la quitter ^{tu} ^{tu}
Tu as peut être été mal. En tous
Tu te fais mal.

- Bien sûr, je suis stupide. Elle travaille à Paris. Nous prenons sou-
vent la même tramway. Je ne sais si elle le ^{voit} fait à Paris: elle se place en
face: ^{quelques} aux deux, nos genoux se touchent. Cela fait mal, tu sais.

- Tu devrais lui parler

- Elle lit un ^{part mine de} journal, moi le mien. Quand je lève les yeux, les siens sont
sur moi et se lèvent

- Mais alors, il me semble qu'une explication...

- Jamais fit Charles.

Un jamais aussi fort que les miens.

En ce moment, Charles remit son front à la vitre. La jeune femme
revenait. Sa voix monta:

- Ici, Kyra, ici. ^{Charles aura le vent}
^{- oui, chérie,}

Kyra lachi revient en tendant le museau pour une caresse.

- Ah! murmura Charles, c'est son chien!

Cette scène se reproduisit le dimanche suivant, et le dimanche suivant, et d'autres dimanches. Quand
du mari se trouvait là, il parvenait à se surmonter.

- Et tu la rencontres toujours?

- Oui

- Et tu ne lui parles pas?

Prague's home for the young girls
to be put in the world. To ~~the~~
with the fact of the war; but it is ~~not~~
not a ~~very~~ ~~good~~ ~~idea~~ ~~to~~ ~~send~~ ~~the~~ ~~girls~~
to ~~the~~ ~~front~~ ~~lines~~ ~~to~~ ~~work~~
to ~~the~~ ~~front~~ ~~lines~~ ~~to~~ ~~work~~

Il y avait aussi d'autres dimanches.

- Jamais... Ah! etc son chim.

Mon pauvre Charles! Comment avec ses primo, secundo, en était-il arrivé
là. ^{Je vois bien} Maintenant, ~~je n'imaginai personne en disant que cette demoiselle qui~~
torturait ^{tant} mon ami, ~~ni avait rien d'ha. ordinaire. Une jeune fille comme~~
une cent mille. Cela n'annonça personne. Elle avait d'ailleurs de yeux ~~bleus~~
~~il y en a tant, petite, flèche, blonde, des yeux bleus. Hei je n'aime que~~
les noirs.

Ti ni m'interrogeris queques fois.

Il y avait là quelque chose de poignant. Sans encore
qu'une histoire de ce genre arrivât à moi. J'étais
plus raisonnable. Mais lui avec ses secundo,
secundo en fin arriva ça. Et pour que j'avais
une si longue de regarda la pauvre fille. Elle me souffrait qu'elle
des vents. Elle était parfaitement ainsi, infante.
maigre, frêle, une figure qui me parut
parfaitement ainsi, infante.

Il y avait en chez lui de ces moments
quelque chose de bien de force que je n'ai expliqué
jamais. Sans encore si c'est été moi

Et oui! les yeux noirs. La lune du ¹⁴ juillet, lune en avant; elle
du quatorze juillet. Non, comme ceux de ma tante, c'est pour cela
que.

19^{ans}
en franchissant mesides avaient change

Oui, les yeux noirs. La lune du ¹⁴ juillet, lune en avant et elle
du 14 juillet aussi. C'est ni à cause de cela.

Puis me pardonne, en ce temps, il se existait plus
ou si peu. Le roman de M. de ^{la} lune, non je ne l'avais
pas oublié, ni l'acte qui servait cette propre. Mais
la chair, la femme, partie pour partie puis je
n'allais plus à l'empire, qui importait une de plus
lun de moi. Je comparais même, cette sensation
qui m'avait accablé au coin de ma tante. Imbécile
au lieu de jouer un page à l'ancien je pourrais?
J'y pourrais, j'y pourrais.

Il est lamentable de constater que pendant que les
uns souffrent, les autres jouissent de la joie de
de voir la cherté

Il est triste. Ah! un histoire que l'on voit souvent
aupres des la tête, elle sont coliches, ils
reclent

Vers ce temps, sur quelques aventures Sanson ?
W

La petite brune de la foire de Neuilly, elle, avait ses yeux noirs, comme ma tante. Celle du Quatorze Juillet aussi. ^{oui} Brune sur brune ! Pourquoi mentir ? Je n'avais certes pas oublié les leçons de M. le Curé, ni l'histoire de l'Isba qui soit autre chose. Deux me paronnaient, en ce temps il n'existait pas, ou si peu ; ce que ma tante m'avait donné, ^{d'y penser, d'y penser...} je le comparais ~~même~~ en regardant tant de n'en avoir pas fait l'avantage. ^{J'avais été un instant de me parer de l'avantage.} Et j'étais pour jurer, puisque je ne me comparais pas, un de plus, un de moins, ni ~~allais plus à confesse~~, qui importait un de plus ? Je me reprochais peut-être l'avantage de jurer à ma foire, tandis que ^{Charles souffrait.} ce pauvre Charles...

Bah ! Certains soirs il m'arrivait de parcourir les rues jusqu'au soir :

- Je veux une femme ! Je veux une femme !

^{deux fois, quel cas}

Avec la brune de Neuilly, cela marcha jusqu'au bout. Quelques tours de carrousel, le tobogan : " Oh ! que j'ai peur " , un palais de Rire sont les planches ^{lignes} mobile vous renversent l'un contre l'autre, du non qui s'inclinent, la chambre : " Rien que pour voir " , les biotch, et ceux de la femme que ^{enfin} je découvrais enfin, tout mon être là-dessus, ^{cette ne venait ni plus, ce regard après} prêt... Était-ce la ~~ex-chon~~ effrayante et si douce que m'avait revisitée ma tante ? Elle était jolie, ^{et pendant} et bonne. Je l'avais choisie à cause de ses yeux qui me me respectaient d'autres. Les yeux ne me suffisaient pas. Je me dis que les foires suivantes... Cela ne dura que quelques jours.

Avec la brune du Quatorze Juillet, il me fallut plus de patience. Elle était grande, du moins, du caractère, plus femme que la première. ^{Et son caractère !} Quand je la pris dans mes bras pour Sanson, je crus tenir ma Reine. Hum ! Je balutai après elle-là. Eh bien ?

~~Charles... Mont? Ce n'est pas possible
 Trouver: Charles. En je omi lettres un ~~nom~~ Charles
~~le nom de Charles, je n'ai pas~~
~~le nom de Charles, je n'ai pas~~
~~le nom de Charles, je n'ai pas~~
 Charles Corbin, ~~le nom~~ après une longue
 et possible. Mont, pour moi mort, comment
 mort.~~

~~Te n'ai pas pu à parler de cela. L'expérience est humiliante,
 et quand on fait un acte bourgeois, quand il s'agit
 de prouver la vérité, on le voit et on se sent
 déprimé...~~

~~Un samedi soir, notre ami me remit une lettre de Louis Paul. Je ne
 recevais jamais de nouvelles. Je pensais qu'elle était pour mon père.
 - Mais non, elle est pour toi.~~

~~Trouver le vrai caractère, Charles. Je ne sers Charles.
 Corbin. Je ne sers Charles. après une longue
 possible malade.
 Mont, comment mort, pour moi. Et je n'ai pas
 un. Et je n'ai pas été lui.~~

Tu ne vis plus dans la haine qui me viennent à moi, / ce n'est
une certitude que que les choses me font, que la malade
non. Il y a les baisers chauds, les baisers de plus en plus chauds, je
pense à ma tante, j'aspire, j'aspire en puis le "ce n'est que cela",
ce jouet! Le quatorze Juillet ne sera guère plus que la fête
de Neuilly.

Que m'avait donc donné ma tante que je ne retrouvais plus? É-
tait-ce comme le cheval de Troie? Ou si cela existait? Je rôdais entre
les femmes. Ma pensée s'accrochait: "Pout-êta celle-ci? ... Pout-êta
celle-là?" Point timide, j'aurais essayé avec toutes. En même
temps, je ne sais comment, Dieu exista de nouveau. Après mes jouets!
surtout. Ce que je jouais était mal; c'était sale. Ma pauvre robe
que je souillais. Si je ne craignais de blasphémer, je dirais que
le mal ramène à Dieu.

Avec cela, je négligeais Charles. Je ne l'oubliais pas: "Il
t'attend. Tu es un ignominie. Tu iras dimanche en le dimanche
arrivait avec tous les "Pout-êta", qu'il met sans la rue. Je
n'allais pas. Pouvais-je supposer que pendant ce temps-là,
Ah! c'avait bien...

Ce fut exactement un jeudi à samedi. Comme je travaillais, la concubine
me remit une **faute** part. Sans doute, pour papa.

- Affair non. Sit papa, l'été est à ton nom: ouvre là.
J'ouvris: Charles... Charles Corbin en grosses lettres. Mort! Je
reclus encore: Charles Corbin, en mêmes grosses lettres. Après
une longue et pénible maladie. Longue et pénible! Et je n'avais
pas été là! On ne m'avait rien dit! Je ne sais si j'en ai autre
chose. Cette idée suffit; autour de moi, la chambre, les meubles,

Je n'ai toujours de ma vie quelque chose d'insupportable
maman, tout me paraît insupportable. J'arrachai mon faux col, j'arrachai ma
veste, je repoussai loin un verre que maman s'obstinait à me serrer dans
les doigts. Et pendant ce temps, ~~mort~~, Charles était mort, ~~pas de tout,~~
~~par vivant~~, etendu mort dans son lit ~~après une longue et pénible~~
~~mort~~ ^{mort sans que je l'eusse vue}
matinée. Je sanglotais encore quand papa entra:

- Marcel, sois raisonnable, tu exagères.

J'irais! Pour Charles! Rien de ce qui se passait en moi, ne
pénétrait dans son ^{et} ^{que} Moi même, comprenais-je quelque chose ^{de tout}
"Ah mon Dieu oui. Ah mon Dieu non!" Comme on est seul,
Et pendant ce temps, à jamais, mort, mort, Charles était mort.

Les funérailles avaient lieu le lendemain:

- Tu es enervi, Marcel. Si tu n'allas pas.

Cela, c'était la méthode de maman.

- Je veux, maman, je veux.

Bien sûr! En n' allant pas, il avait encore plus de chagrin.

Cela, c'était la méthode de papa.

Je me levai tôt. Comme je me mettais en route, maman me
fourna quelque chose dans un mouchoir. C'était sous le bras un paquet en papier de soie. Je le pris sans la
moindre attention, tout à mon ami Charles. Je n'y songeai vraiment
que lorsque mon tramway roula. Je l'ouvris le papier. Il renfermait
une couronne en feuille de métal et une inscription en lettres blanches:
A mon ami. Ah! oui, mon ami. Après mon chagrin, je ne
suis ce qui se passait en moi. Quelque chose s'était installé et
tout me paraît vide. D'abord j'étais parti beaucoup, trop vite. L'in-
terrogation ^{de la veille}
Nouf heures. Les funérailles n'avaient lieu qu'à trois. Qui est
- ce qui n'avait pas de parti si tôt.

Et moi, ce bonheur, évidemment j'aurais
si m'attendre.

Les gens passent. Ils devaient le dire : En voilà un
qui va à un enterrement ! J'étais avec l'air bêta. J'essayai de
prendre un air sévère. Ma couronne pendait à ma main
au bout d'une soie. Je la passai à mon bras, puis
la pris à deux mains devant moi, puis d'une seule
main. Je pris un air sévère : Et bien oui, je porte
une couronne. A peu près c'est une affaire et voilà
cela les gens me regardent toujours.

Je me dis : // Ça n'est pas...

// Ça la me gêne.

Je me mis à penser à la façon dont je portais cette
couronne : je l'avais accrochée à un doigt, je la pris
à pleine main, puis la passai à mon bras, puis la portai
à deux mains devant moi sur mon ventre. Mais
en passant voyant toujours que je portais une couronne.
Tant pis, je la portai sans couronne : Et bien oui, je
porte une couronne. Qu'est-ce que cela signifie.

Tim, qu'y avait-il là de noir? ^{mon cœur se pinça: la mort,} Bien sûr, ^{les tentons: mon}
~~ceux en prison: la chapelle, la chapelle était déjà prête.~~
~~On t'avait dressé au dessus: un effet, sans le mari ou les chandeliers gé-~~
~~lants un grand.~~
 lument était fixé pour trois heures. J'avais pris un tramway le matin
 pour ton trajet de vingt minutes. Vingt minutes, quel supplice quand on
 sent courir les jours en amour d'une femme qu'on aime et ne veut plus
^{aimer}
~~aimer.~~ Vingt minutes le matin, vingt minutes le soir et six fois par semaine.
 Cela pendant six mois! Ici, en fait de genoux, je tenais sur les miens une
 couronne: A mon ami. Pauvre ami! Comme il s'était tenu. Et pourquoi?
 Une longue et pénible maladie, puis mort. Je voyagerai pour lui et
 partira sans une voiture qu'il avait prise. Vingt minutes pour aller,
 vingt pour revenir et voilà... D'autres gens voyageraient aussi. Une
 dame me regardait. Pourquoi? Ah! oui, ma couronne. Et puis, qu'est-
 ce qui s'était installé sans moi qui me tirait la bouche et m'obligeait
 à sourire?...

Quand je descendis du tramway, à part les vingt minutes, je n'avais
 guère pensé à Charles. A peine six heures: ^{je ne pouvais le rencontrer ma}
~~présente si tôt sans une mortuaire,~~
~~mortuaire pour les funérailles qui n'auront lieu qu'à trois.~~ Je suis vis
^{la portais ma couronne à moi; ~~mon~~ ~~mon~~}
 une rue. En libérant ma couronne, j'avais jeté le papier. Je la portais
^{1 pour moi; ~~avec~~}
 sans y prêter attention. A un moment, un homme me s'effaça et, me dem-
^{à pas un peu zèle" le 12}
 lant, se retourna. Il se tenait sans doute: "En voilà un qui va
^{en un instant de couronne}
 à un instant, il est muni d'une couronne." Elle paraissait
^{mais elle ne m'en va}
 attachée à un doigt. Pour changer, je la passai à mon bras, mais j'avais
 l'air de porter un panier. Je le pris en plein d'une seule main, puis les
 deux à la fois sur mon ventre. Cependant les passants me regardaient
 toujours. Je la mis dans mon sac, étonné: "Ah! oui, je porte une
 couronne, qu'est-ce que cela prouve?...". Je n'en portais pas moins

Ils pouvaient les voir; ne sachant le bon
de leur pied sur la dalle, puis tout à coup
de hautement y eurent la dalle devant eux
le but.

"J'ai une couronne? Elle se meurt par. La femme
je l'accroche à ma chaîne sous mon
- Puisse un suillaire

Je payai, je rachai, je fus rebelle car j'avais la ma
couronne:

- Ah vous l'avez oublié

Je soulevai. Je soulevai

- Ma foi s'en va.

Comme si je n'étais attaché à elle

Je pris avec moi-même ma couronne,

les fleurs la jettant en l'air et les plus belles
Même. Après tout, j'étais un pauvre diable de Charles. Sa

me ne me venait pas sur le nez en un instant, au contraire
elle ne me venait pas. Ses fleurs sur un tapis, de
les fleurs de a jours jaunes qui s'arrangent seuls avec
un bon sur un ballon

Des le côté la me j'aperçus la main de Charles. La

moi, et tentant, je devais m'y attendre; pourtant

cela me surprit.

^{Cependant}
une couronne. ~~Cela me gênait; cela m'inquiétait~~ ^{de peur} de Charles ^{de l'école}

J'entrai dans un bar. Les patrons du bar ne s'occupent guère de ce que
étaient passés ou non une couronne.
transporte un client; il consomme, paie, bonjour, merci et voilà. Sur le
comptoir, une ^{une le comptoir me} contrainte ^{Tisad} l'œil:

- Donnez-moi de cela.

C'était du Gaillac. C'est bon du Gaillac: ^{Je sentis} cela vous met sur la langue
un pitillement amusant qui ^{un instant me} ^{Je suis une étincelle} ^{de couronne.} Je sautais
et c'écroulait ^{comme moi.}
la mine ^{derrière} moi au ^{sortir} de ma chaise:

- Encore un.

Puis:

- Encore un.

Celui-là me donna du courage. ^{Après tout,} j'étais un ami de Char-
les. ^{Au centre} ^{de ma} ^{raison} ^{de} ^{moi.} ^{On} ^{me} ^{saurait} ^{qui} ^{je} ^{sois} ^{un} ^{ami} ^{de} ^{Charles}
savance. Charles lui-même ^{avait} ^{été} ^{content.} Ah! Charles! ^{un} ^à
peine sorti, je ^{me} ^{retrouvai} car j'avais ^{oublié} ma couronne:
^{Et puis cela me débarrassait}
^{de ma couronne}

- Vous l'avez oublié, dit le patron.
Et ^{bonjour.} ^{Ma} ^{foi} ^{vieille} - ^{Je} ^{me} ^{une} ^{oblie} ^{de} ^{vous}

Par ^{l'habitude}, il ne prononça pas le mot couronne.

^{J'allai} ^à ^{mon} ^{travail}
Des jeunes gens ^{par} ^{groupes} me ^{épousaient}: les costards, les
s'ifantais, à grosses jambes. ^{Je} ^{me} ^{retrouvai} ^{un} ^{terrain} ^{de} ^{football}
ne se trouvait pas loin. Charles se plaignait quelque fois de
qui ^{partaient} ^{les} ^{dimanches} ^{de} ^{Charles.}
d'ailleurs et les boums qui troublaient les dimanches. Comme
moi, ^{Certains} ^{un} ^{me} ^{me} ^{moi} ^{portaient} ^{un} ^{paquet} ^{sous} ^{le} ^{bras.} ^{Mais} ^{ce}
ce n'était pas une couronne.

La me de Charles. De loin, j'aperçus une branche du cerisier
En tous nauts une de Ch. J'aperçus tout de suite le noir et
l'autre. ^{Évidemment} ^{je} ^{devais} ^{me} ^y ^{attendre}; cela me ^{peina} ^{quel}
^{moment}

Quelqu'un me peunit dans la tête d'avoir
voulu plumer et de ne l'avoir pu

Je m'interai par tout de suite. J'avais peur de me trouver tout à
coup en présence du curé de Châtea.

600
Je restai un bon moment planté à
peine qu'il était là. J'avais voulu
peine autre chose, me abandonner. Non, il était là.
Malgré moi, je regardai. Quelqu'un tout à coup se leva
dans le jeu de, sous une grande paravole: un chat
surnuait sur la table. Et se leva tout à coup,
Je ne puis m'empêcher d'admirer, comme
bonnet et disparaît sur la table

À un moment, il bailla en se relevant
d'admirer ^{quelque}
et en grande et ~~l'admiration~~ était toute
forte. Comme l'intérieur de sa bouche

Te trouvais sa rose et tout de suite, entre ses bras, j'aperçus quelque chose.
Ce noir?

de son jardin, la voie, un pan de mur. Tiens! Qui y avait-il là? Ce noir?
Évidemment! quand il y a un mort, il y a des ténés. Ce pauvre Charles.
En m'avisant de cette chose, j'eus l'impression d'avoir vu l'extrême
Mon cœur pinga. La chapelle était si ja pite: la chapelle. On l'avait
drussé dehors, sans doute parce qu'à l'intérieur, les chambres n'étaient
pas grandes. Une belle chapelle! Au dessus, argent sur noir, un grand

C. ^{Corbin.} ^{Ont le nom commun qui suit par un C}
C. ^{ela} ^{semblait fait exprès pour lui.} ^{Sur un montant, épinglé, la lettre de}
^{la} ^{lui: comme si'il y avait toujours cette chose qui me eue la}
Surtout: « Charles Corbin... long et finible malade... Tout
y était comme sur la ^{même}. ^{ma lettre.} Exactement, ce que j'avais lu sur
^{ma lettre.}

Il était là! D'une main je tenais mon chapeau, de l'autre ma couronne:
à cause du cercueil, j'osai à peine le tutoyer: "Mon pauvre ami, alors
tu es là sans: toi si bon, toi si rouge. Et ta Jeanne? Ah! elle
son bien! Je te plains, mais sûr, que je te plains. Hein, j'ai... Oui,
j'ai bu du Saillac. Mais primo, oui mon ami, comme toi je suis
primo, c'est à cause de la couronne. Elle m'a embêté, tu sais,
mais elle est pour moi... C'est ^{si seulement je vivais ou la melle} ~~mon~~ ^{qui...} ~~je j'avais ou la melle,
~~je de la Tennessis si ja...~~ Mais pourquoi te plaindre tout seul?
Évidemment, ton ami te tient compagnie. Tu ne lui en veux pas dis!
T'avais négligé si longtemps... Sur petites brunes, tu sais! Que
dois tu penser de moi... Mon pauvre ami, tu n'es même plus
capable de voir: "Ah voilà notre... Tiens un chat!"~~

Il dormait en rond, vitours noir sur le Sursinoi du cercueil.
Charles qui ne s'attendait pas les bêtes est ainsi cela. A un moment,
il se leva, s'assit, mit en ouvrant un peu de son Sans le noir et

Quelle stupidité de valser un cercueil qui se trouvait ailleurs. Je
m'assurai ^{uniquement} ~~si~~ ^{personne d'autre que moi ne m'avait vu.} ~~si~~ ^{personne} ~~ne~~ ^{ne} ~~m'avait~~ ^{vu.}

J'avais été stupide. Ne m'avait-on pas vu? Non
~~personne~~. Une fille de la classe me traversa le
tête. "Tout n'est pas blanc et certains boulognes
un moment elle ôta ses chapeaux. Lui non
plus. Une pauvre Charles s'efforçait en
grinçant des dents.

Je ne voulais pas penser à elle et
je le pensais

Cette fois je pensais tout ma peine

- Vous êtes un méchant

Quel malheur. ^{Si vous ne m'avez} ~~Vous êtes un~~ ^{mal.} ~~Vous êtes un~~
méchant un!

- Oh! oui

Lorsqu'on partait-il que jusqu'à ce moment, j'arrivais
à voir avec ma comode. Je vis à la nouvelle Louis de Charles.
Je tire un peu, cela ne vient pas. Je tire deux fois. Je vois
je n'ai pas vu

Lorsqu'on se trouve elle aussi soit oubliée ses choses.

blanc. Je m'aperçus alors que j'avais été bête. Les cierges non allumés, le
cercueil posé n'importe comment, rien n'était prêt; ce que j'avais fait
pour le cercueil sous son drap étaient les tritonneux qui le supportaient
tout à l'échelle. Je regardai derrière moi si personne n'était ni avait vu de l'un
un cercueil qui se trouvait ailleurs. Un ^{de Gaillac} ~~trou à fait cette~~ me
représenta certains ^{inscriptions de} ~~magasins qui annonçaient~~; Tout n'est pas à l'exté-
rieur. Ici, non plus; Pauvre, pauvre Charles! Je rigolais par là,
en dormant.

On ~~venait~~ ^{vivait} du côté de la cuisine. Eh! oui, on a beau avoir un mort
chez soi, on mange ^{quand même}. Je tombais mal. A cause de la couronne, je remis mon cha-
peau, puis l'enlevai car après tout, j'en reviens dans la. Je sonnais plus fort,
on vint de nouveau, puis les pas, la porte, la maman. Elle était comme
la chapelle, tendue de noir par tout à fait prête. J'en branle ni par le ven-
dredi, je voyais des agraffes. Les yeux au bord étaient de même rose que
la guirlande de chapeau. En me reconnaissant, elle se remit à pleurer:

- Ah! Monsieur Marcel! Vous êtes son meilleur ami.

Son meilleur ^{ami moi. Je n'en que je pouvais pleurer infini}? ~~Je ne m'en souciais pas. Je fus en un, un peu flutti. Je~~
~~Je voulais lever la main, je remis une des is lances, ma couronne~~
cous que je pourrais pleurer et j'en avais besoin. Comme la nuit s'effaçait,
quelque chose me tira par la main qui tenait la couronne. Elle avait accroché
le nœud de la robe;

- Eh! Madame! Excusez-moi.

J'imagine de les siffler. Rien de plus tenace. Je les travaillai long temps.

- Une petite seconde, Madame; c'est presque fait

- Ne tenez pas trop fort, Monsieur.

Ces petits rires ne allaient pas mais en même temps je devais
penser à un bon docteur. Je devais surveiller.

et puis pourquoi, au cours d'une maladie
si longue, ne m'arrivait-elle pas souvent ?

A cause de la couronne, elle aussi avait oublié son fils.

- Et maintenant, venez le voir.

Le roi enfin! Mais à travers ses planches? Cela se misait tout nu sur
deux chaises, entre le buffet et la commode de la salle à manger. C'était
même large que le cercueil de ce pauvre S'italien. Je fis un signe de
croix;

- Mon pauvre Charles, alors tu es là ... tu ...

Impossible ^{Mais tantôt} d'aller plus loin: J'avais déjà tout dit. Surtout, ces
planches ... Je me me répète plusieurs fois: "Attention! c'est un cercueil
car ~~je me~~ j'étais las et m'y fus appuyé comme à tout autre
meuble.

La mère aussi parlait comme sans une chancre ordinaire: la maladie
de son fils, une phobie galopante. Non! pas la tuberculose, sans la famille
on ne connaissait pas cette maladie là.

- Il ne s'est pas vu mourir ... Il venait de sucer une pêche. Et voilà!
un homme comme lui!

Tout en parlant, elle ^{chips tout} tenait la main du meilleur ami d'un homme
comme lui. J'avais ^{Malgré moi, j'étais distrais} même! ^{Mais je voyais tout}
sans ^{Uy avait} ses ^{Uy avait, un peu et, un peu} grappes, je devais surveiller ma couronne et son nepe. Et
Charles, ^{Ja} pendant cette longue et pénible maladie, pourquoi ne m'avait
on pas averti? ^{Cela m'aurait un peu} Je lui ^{on l'aurait vu en dernier et} en l'aurait vu en dernier et

^{J'avait} En ce moment, un vieux petit Monsieur arriva de la cuisine,
De quel croc?
Ves yeux rouges, l'air plus imploré que la mère. Je me suis demandé son
chagrin me paraît exagéré et suspect. Qu'était-il pour Charles? Je

quelque chose qui te venait entre les dents. Ça devrait être
de la jument je te rends à ton haleine. Ah! Charles,
à ~~la~~ place de ces gens, je n'aurais pas mangé
non. J'avais fait pourtant, on m'offrit de
prendre quelque chose. Je refuse.

- Alas, je vais vous le raconter
Je n'avais pas prévu que ça pouvait être si simple

En une seconde, ma couronne passa de la
main dans la sienne, puis vint par l'autre
main, les yeux que je n'avais pas remarqué
Je n'avais de un coup, de belles, bords en
flair naturels. Ça me vint sous le nez
en din. Ça vint une seconde. Si ç'en
me semblait.

ne le connaissais pas. Alors pourquoi es-tu venu!

- Ah! fit-il, en touchant la tête vous êtes son meilleur ami.

"~~Milleux ami~~, ~~mi-entra en plein nez~~ ~~Sur un inconvenant~~
~~o des le jambon.~~ ~~Leur!~~ ~~En même temps, il cherchait de la langue~~
~~quelque chose qui le gênait entre les dents.~~ ~~Ah! Charles!~~ ~~Je n'ai jamais~~
~~mangé moi.~~ ~~Étant que j'étais faim,~~ ~~je refusai de "prendre quelque~~
~~chose.~~

- Alors! je vais vous débarrasser.

Avec une ^{comme j'étais si simple!} facilité qui me surprit, ma couronne quitta ma main
^{balança une minute} sans verser la moindre ^{parfois} goutte, ^{beaucoup plus belle que la mienne et} je n'avais pas remarqué
^{ne fut pas pour} que elle était toute en fleurs naturelles. ^{sur le cercueil}
une fois grande s'élevait également en fleurs naturelles. La mienne
^{sur un meuble.} sur le ^{J'avais été mesquin.} Moi, son meilleur ami. Cela
cria, me semblait-il, une seconde de plus.

- Je vous débarrasse peut-être, dis-je. Vous êtes occupé. Faites comme
si je n'y étais pas.

Sur le moment, je désignai le cercueil:

- Je lui donnerai compagnie.

- Vous permettez? ^{Il parlait si vite que je perdais}
^{Je n'avais pas la langue:} "Faites comme chez vous. ^{ce qui n'est pas}
^{Ma tête s'élevait} ^{avant l'air de s'attendre}
^{à dire} Je répondis ^{à la tête.} ^{En n'attendant que cela.}

Enfin! je pourrais parler à Charles. Sauf la bière, la salle à manger
était comme toujours. Sur le buffet, une poutre en fer forgé qui servait
de sel. Charles me l'avait ^{qu'on ne pouvait pas} poussé bien devant. La fenêtre fermée
P

Au delà, le bon du Football; quelquefois
Tu es quand le joueur est marqué un but
L'aura Charles, Et ne le général plus
~~Et marqué un but~~

Tu ne sais combien de temps se passe. L'heure approche
un vocal. Des yeux arrivent à qui l'un me proude
des mots des hantes. un peu de qui
est le dit et que tout le monde entend
~~une parfaite~~ parce qu'il est le S. Tu me racontes
un histoire ... la même note. les
même phrase, comme un récit approuvé par vous.
Tout en écoutant, les yeux s'égareront sur
vous.

entraînant les boues!

Pauvre Charles

Crissait entre les coups de pieds des joueurs sur leur football: boues en boues.

"Cela me gêne mes vêtements" ^{ou} ~~Il ne le gêneraient plus maintenant~~. Comment était-il sans sa caisse. Pas rouge, non. Une seconde je le vis souriant ^{avec ses bons yeux de Charles}, puis il fut pâle comme s'il regardait ^{sa cas, les} ~~passer sa vie~~ ^{frappé par les} ~~avec elle~~ ^{frappé par les} Jeanne. Pauvre Charles en jouant de football! Sur

une console de livres, de rouleaux, de plans: "Un homme comme lui!" Ah! oui, les ponts. "Cela surra plus que les squelettes." D'une chaise à l'autre, le cercueil semblait s'élever comme un de ces ponts, Un pont et lui de l'autre: Charles, candidat-squelette... Pauvre Charles. Une chaise sous la nuque, une chaise sous les talons, rien sous le corps, tel un ^{chaise} pourquoi pensais-je à cela?... et pourtant oui, tel un clown pour son grand numéro sur un cirque: "Eh voilà!" Pauvre Charles, lui aussi: "Eh voilà!" Si mal: je souris à ce clown.

Merci de vouloir toujours

On sonnait, on entraît, des gens arrivés trop tôt comme moi. Etonnant comme les morts, ont des oncles, des cousins, des cousines. La maman me ^{sur le balcon} présentait: "Le meilleur ami de Charles." Elle reprenait par le même bout, avec les mêmes mots, la même petite histoire: "C'est si grotesque... Non pas la tuberculose... Il venait de vivre une période... Un ^{homme} ~~homme~~ ^{comme lui} ~~comme lui~~ ^{Il avait l'autre couronne} ~~un jour, en l'écouant, de se bécotter~~ avec plaisir de leurs gâtes de leur ~~concombre~~. Tous en fleurs naturelles.

Le nig en est qu'une, en zinc, à peu près comme la mienne. Le son d'une ^{peut} vieille petite chaise. Je lui envasai les Soigh. Sur je gon toute particulière. Mais Charles... En un moment, tout le monde

Je vult un bon moment. Quand je vis le cerbe
est déjà en route. J'ai aperçu qui m'a oublié la
chi sur la ^{terre} porte. Je me dis i on ne peut la mener
là, je l'assèche, je la foure sur ma porte.

Ma vie marchant parmi les vaches sans
la cabellard. Pendant quelques instants ... Je
me dis : c'est Chute qui est là, Chute qui s'en
va ... Change pas qui l'éloque et il ne s'arrête
pas. Mais un moment long je suis parti à ma
dona.

Je dirai que pour accueillir un Monsieur, que c'était M. Schmid. Qui
c'est, M^r Schmid? Pourquoi M. Schmid? La nuit ne raconte pas son his-
toire :

- Arruyez-vous, M. Schmid.

- Vous avez chaud, M. Schmid

- Vous avez froid, M. Schmid.

On se bécotaient ^{On passa d'une autre} ~~le cercueil~~ ^{pour s'arrêter} ~~sans~~ ^{hors d'arrêter} une autre pièce, en
cercle autour de M. Schmid. Le moment approchait. Boum! Le
football. Un Monsieur se pencha vers moi: "A quelle heure la cir-
monce? - Trois - ^{que!} J'ai un univers trop tard pour la cirmonce - Oui -
Quelle triste cirmonce - Oui... Qui ne me laissait-il passer
par à Charles!

Boum! ... Aah! Un bruit et mille poitrine: la balle avait
touché le but. Des vous arrivèrent, puis s'arrêterent: elles, aussi, avaient
touché le but. On marcha à côté de Charles, un meuble qui on
s'imagine, un bruit au mur, la porte, une chaîne d'argent au cou
d'un Monsieur. Je laissai sortir tout le monde. J'attendis que les
vous se fussent à grincer [Je marchai parmi l'autre, le corbillard
en avant. Charles li. dedans. Je me disais: " Il s'en va: c'est triste, sans
soul au fond si toi combien c'est triste ^{c'était le mot} Je ne voulais rien ~~faire~~. Toutes
expies de bâtons se mettaient en travers et m'empêchaient de penser,
comme sous le nez de l'ours. Oh! c'est ours, et ma tante, la petite
brune de Neuilly, la grande de... Des yeux passaient. Ils saluaient
ou ne saluaient pas, se signaient ou ne se signaient pas. Pourquoi

Te pame veybis ou je m'arriverai par à plun
La nouvelle haye / jezei me vundani.
Houm vici hor acete.

en souffrir? Et Mademoiselle Jeanne? Si elle venait trouver là, je l'aurais
reconnue. Elle aurait bien pu en. Il avait plu: de la boue et des flaque. Une
ici; on l'empêcha. Une grande li-bas: comment l'aurait-on? Pauvre
maman, on a bien peur à son fils, il y a les chaussures. Vlan! en plein
dans la flaque: "Vous étiez son meilleur ami" Bon Dieu! Je voudrais parler
à mon...

Bing! Bang! les cloches!
On s'arrêta devant l'église. Une église de rien tenue de voir de
haut en bas. A l'entrée, une table avec des papiers pour que l'on s'écrit.
Quelle piteuse! Qui sait, pour faire donner à M. Schmidt. Il
trava un Schmidt tout à fait illisible. "Ne pense sous pas à cela. Prends
cette charité: ferme les yeux: tu connais l'office: Ayez pitié de moi, vous
du moins qui étiez mes amis. Tu es. son meilleur ami, toi. Aie
dit, je te..." Mais pourquoi ce prêtre ne se taisait-il pas? Le chantait
sans, et ce montait l'organiste de l'homme, en voilà un qui ne
pensait pas à Charles... Pas plus que moi

On sortit. Bing! bang! les cloches du moins, on les tira, par
une corde, elles font ce qu'elles doivent. Avais-je pitié, moi? Et ce
cerceuil si lourd qui on en fourrait dans sa voiture. Allons, en
route! Encore des gens, des coups de chapeau; des signes de croix.
"La dernière étape, Charles. Je pense à toi, tu vois. Que c'est loin. Voi-
ci la soi qui tombe. Mon tramway me..." A mon côté, marchait M.
Schmidt, qui était toujours M. Schmidt; à gauche M. la Cirémonie.
Toujours des voix, des chapeaux, puis un vieux mur, au dessus,
une vraie croix. Ce surit là! Quel silence! "Les gens se taisent
en nous parlant avec les pas: " Ah! mon Dieu oui - Ah! mon
Dieu! non

pour toi Charles, mais au fond c'est presque fini... Un oiseau pourrait
un jour plaindre
de ~~publier~~ avant de se coucher. Quelque chose claqua, puis roula. Je vis le jaune
du ciel, le gris du mur et voilà que une phrase stupide me vint: "Les
vieux ~~maurs~~ ^{maurs sont les beaux cimetières} sont les beaux maurs." Je ne vous sur pas, cela
ne signifiait rien. Et pourtant si! On transporta Charles sur sa civière ^{à mes côtés}:
"Les vieux maurs sont les beaux cimetières" On le mit descendit dans
la tance et: Les vieux maurs sont les beaux cimetières et On itoigna la
nuie, je l'embrassai, je la sentis si molle qu'on l'eût crue soutenue par
son voile et: Les vieux maurs...

Jamais, dans les ventis, je n'ai eu tant de peine.

Quand on se mit à table, je refusai de manger. Maman
avait eu ma lettre:

• L'embourbement à terre d'un homme. Mais l'un d'un homme. Si les
n'allaient pas.

• Qui n'est...

Je ne répondis pas. Charles était mort... mort... mort...
J'aurais voulu pleurer! Je ne le pourrais pas!

Elle ne tient à peine: ce n'est pas elle
qui porte son voile, c'est son voile qui la
porte. Je ~~vois~~ l'embrasse avec tout mon amour
l'air...

Tel que mes souvenirs de ma dernière femme avec
Charles. Et je n'ai rien dit de la elle

qui me valait des destructions
de ce genre

**Les pages intermédiaires sont vierges
et n'ont pas été numérisées**

Je me hâtais pour conuoir le fruit, je n'y parvins pas
Sur meilleur ami. Mais même je ne me
Doutais pas que je l'aimais tant

La situation ^{et} l'ambulance de ma femme
56
73

Tout cela ne rime pas à grand chose. Qui n'a suivi un entêtement? Rien de plus naturel: une planche par terre, bien large où l'on pose les pieds sans tribucher. A moi, elle m'avait donné le vertige.

Des semaines sans Charles comme le temps me dure les longs.
Du temps passa. Une semaine, sans Charles au bout, c'était long.
On s'occupait, on avait l'air
et je pensais que je ne le verrais plus, j'avais voulu le voir, tous les jours. Quel
et maintenant, sans solution.
souvenir de l'avoir négligé. A la maison, je ne parlais de rien. A quoi bon?
"Cela suffit" au bureau, j'étais distrait. Cinq plus sept de gauche
à droite, neuf plus un, de haut en bas, j'avais beau me tendre,
mes chiffres ne tombaient pas d'accord.

Qui avez-vous? Demandez mon collègue M. Poucin.
ne se voyait pas à peine pour ~~comme le sien~~
Mon mal ne m'inflait pas à peine pour ~~comme le sien~~.
Et puis, d'un autre côté, je ne pensais à rien.
Je me sentais inquiet. Comment m'expliquer. Charles était mort.
A cela, pas de doute. J'avais porté la couronne; au du Saillac, embarras
la maman, respiré l'halène au jambon, comme M. Schmidt, touché le
cercueil; d'ailleurs, je s'étais toujours la clé. C'étaient des
preuves; mort. Pour ma raison du moins. Mais autre chose se
refaisait en moi et n'acceptait pas ces preuves. Mort, pourquoi
mort, comment mort? Et son âme. Ces mots roulaient sur ma langue
et ne signifiaient rien. Ah! s'il avait plu au bon Dieu d'inscrire avec
son paradis qui console!

Encore, si j'avais pu reproduire ce que j'avais senti de réel,
d'irréparable ^{au premier moment} en lisant la lettre de Jauré part: Charles Cortin,
... longue et pénible maladie. Je la reprenais, j'isolais les
mots à un rien, me rouler par terre, briser les tables. Inutile.

Je savais qu'il (était comme ceci) ^{de}
je savais (qu'il faisait cela; ^{Je parle le français: c'était tout}
écrit, le représenter ainsi devant moi; ^{avec les mots} et
ni y parvenais pas ^{mes yeux}

Comment était-il: "Rouge, de la nuance au
front: et comme un baroque entre les dents," et puis
c'était un des mots cela: je ne voyais pas un vrai
viage. Parfois on se voyait un bout d'œil

ou bien quelque chose de rond, plus toute que visage qui se déformait
était une face de femme, puis une face d'homme, me faisait une horrible
grimace mais ne me rappelait en rien la tête de Charles.

Tu n'as pas de goût à rien. Je vivais comme
une ombre, avec une ombre, parmi ombres.

La nuit fut peut-être moins surprise que je ne le fus moi-même.

- Ah! votre note d'habitude.

Elle portait un vêtement de nuit, mais avait passé un tablier sur
dessus, une tablier à fleurs. Elle me regarda. Je lui parlai de la
tête. Tu es Charles là? Elle ne s'en était rien de la tête
Elle avait

Elle n'acheva pas pour n'avoir pas à promettre à l'instinct
de Charles.

- Une vis de nez, Si ait papa.

- Ah! mon Dieu, non!

Amman avait raison.

Comment était-il. Je ne possédais pas de portrait
Et son visage? Je fermais les yeux ou me obligeant à regarder un point
du mur. Un petit tourbillon apparaissait, couleur de feu, dans contours,
qui eût pu être tout aussi bien, le visage de Jeannot. Ou bien, je dis-
tinguait certains détails qui ne m'intéressaient guère: un pli du front,
une goutte de sueur. Mais comment le nez? Les yeux? Moi qui connais-
sais ceux de Louis Bruns, je n'avais jamais songé à remarquer les yeux
de Charles. Plus je voulais voir, moins je voyais. A la fin, je ne dis-
tinguais plus rien. Ou bien, une face ^{de femme, se composait, se reconstruisait} ~~se montrait~~ ^{me faisait que guignait, c'était d'un} guignait, c'était d'un
homme, puis d'une femme, sans un trait du visage de Charles. La nuit
je vivais. ^{face, mais jamais un trait de Charles} Un bonhomme de Simenait: c'était Charles, mais il ne
ressemblait pas à Charles. Je courais derrière lui, je ne l'attriquais ja-
mais. ^{Amman je vivais; notre promesse de notre, avec une autre} ^{il me venait des idées stupides.}

Et puis, on m'avait dit qu'après la mort, la barbe, les ongles con-
tinuaient à pousser. Charles se rasait avec soin. Était-il probable qu'il
portait maintenant une barbe, des moustaches? Et ses ongles!...

La clé me documentait aussi. ^{un jour ou l'autre je la rendrais} Mais moins. Je la rendrais bien
un jour. Un Simenait, j'allais. ^{je me souviens} Oh! cette blanche de urines, cette
maison, où je ne retrouvais plus mon Charles! La mère de montra
même surprise que je ne la fus. ^{ne fut pas surprise} Elle portait une robe de nuit, un tablier
jaune par dessus. ^{une table} Son chignon, me semblait-il, portait un tablier
aussi. La clé? Elle ne savait rien de la clé. Elle avait la tête

Je me dis. Cela me paraît signifier: "Vous êtes venue, c'est bien, mais le
propre des mots: être revivrez plus"

C'est peut-être pour cette raison que le dimanche suivant je reviens

à un moment quel que sera me tira l'œil: le grand
Christe bien, Oh mais, je le connaissais me souvenant-il:
Mais oui, c'était le dîner de la ^{de} Jeanne: elle vivait à l'école
à quelques pas. C'est sûr, je n'avais pas fini à elle. Je regardais
Elle devait savoir sur toute la nuit de Charles. Regardant-elle
à l'heure
la finira. Non elle part

si perdue, le jour de... Elle verra un fus, elle ne prononça pas "braver-
rement. Par l'avantage le nom de Charles. Quelque chose mijotait sur la
fourneau

- C'est mon fricot. J'ai fait un bon achat ^{impossible}
Comme sur sa robe, avait-elle passé le tablier sur
Elle vivait! Elle pensait à manger! Cela me choqua. Jamais, j'ai ce-

pendant être logique. Charles n'était pas mort pour moi, pourquoi l'aurait-
il été pour elle. En partant, je proposai:

- Voulez-vous que je revienne Dimanche?

- C'est cela. Je suis seule...
Elle avait un verre au bout de sa phrase: elle avait pu ajouter
La phrase rutila de sa avec un ton pour un "maintenant", qui est
Le tonne court avec un ton
rappelé Charles. Elle me secoua la main avec force. Trop de force. ^{ça}
elle ne le fit pas.
signifiait-elle par un au revoir lointain, à fin de semaine seule.

Je retournai:

- Vous siffliez avec moi.

Je me reconnus par la salle à manger: le buffet à la place de la
commode, un divan à la place du buffet, plus de livres, plus de
plan, ^{je suis en train de vous chercher}
dans un coin où logea le souvenir de Charles. Pourquoi
le chassait-elle? Les miroirs n'auraient pu servir la finitude.

Je m'y installai. "C'est notre coin." A un moment, une jeune
femme passa. Au chin, je reconnus M^{lle} Jeanne et le grand
chapeau de Charles. Elle devait connaître sa mort. Donnerait-elle
un coup d'oeil à sa maison? Elle passa vite. Je meurai les
rideaux. ^{pour attirer son attention}

Elle passa vite. A sa place d'ancien regardé moi. Elle
indifférence me regarda. Loin de moi je pensai à elle.
Au départ, la nuit me dit: "Revenez Dimanche", avec

quelqu'un ne m'aurait, mais je ne sais
pas quoi.

Effectivement, et ce malheureusement, je
me rendis à la fin.

Je vous envoie un regard

Je ne me rappelle que je suis en Espagne,
après un such faible, ou bien sur
mon (je pense) ... il y avait et
quelqu'un de mes vœux

Le dimanche suivant je me dis: je ne suis pas ainsi chargé de moi. Je
me dépense. En réalité au lieu de quelle d'elle je a la fin, la
préférence et attende

Une curieuse le avait et part fait en moi.

La même poignée ^{de mains} qui signifiait le contraire.

Je sautai une semaine. La mère dit mot pour mot la phrase de son frère
" Ah! voilà notre Marcel " sans ^{accident} ^{et sans suite} parler de lui. Après le déjeuner,
je me plaçai devant la fenêtre. M^{lle} Jeanne conservait ses habitudes. Jui-
lundi: " Ici Kira " puis son chien, elle. Je remuai les rideaux; j'eus
envie de frapper aux carreaux. Rien.

. A dimanche? demanda la mère.

Je revins en effet. En sifflant, je pensais déjà à la fenêtre.

. Vous aimez bien ce coin?

. Mais oui, Madame.

. Oh! ce n'est pas comme à Paris. Si ne passe guère de monde.

Une parente suffisait. Elle ne leva pas la tête.

Le dimanche suivant, une jeune niompicha s'entura chez la mère, ou
plutôt me retint dans la rue où elle passait tout à l'heure. Je voulais
me trouver près d'elle. Je me plantai sur son trottoir, si bien qu'en
passant son chien me flaira.

. Ici, Kira!

Elle ne me remarqua pas autrement. Cela commença à m'aga-
cer. Je y eus ^{ainsi, toute une semaine} ~~notre~~ dimanche. Je ne retournai plus chez la mère.

Je sifflais dans le bar où j'avais goûté le Saillac. Je buvais ce Saillac.
Puis j'allai dans mon trottoir. M^{lle} Jeanne avait son chien

ou non. Qu'est-ce que je voulais? Qu'elle me vit, qu'elle devinât
un ami de Charles, ^{cha qu'il y a un} ~~quelques~~ jours etc. Elle paraît insignifiante
~~comme~~ toujours, mais avec ce rien de plus; qu'elle ne me voyait pas.

Je ne cherche pas à expliquer ce la chose. Pendant
la semaine je m'assis même au bureau
à l'avant ... une fois de plus j'avais
compté que je m'assis qu'un bonjour
Quand Jeanne passa ...

~~Pendant toute la semaine, je m'assis au bureau.
Quand je me plantai sur le trottoir j'étais brisé. Je ne sais si
et m'ouvrais à expliquer ce qui venait. Elle passa sans
comme d'habitude. En passant par le muret, elle
lui passa la main sur la nuque. Je me surpris à murmurer~~

Un dimanche elle manqua. Je me promenai dans la rue. Depuis deux
heures jusqu'au soir. Le mari de Charles passa sans s'arrêter, tout en silence.
Je me ditournai pour qu'elle ne me vît pas. C'était vil, Je me le reprochai,
mais si pendant ce temps, ^{à cette} Jeanne. Qu'est-ce qui la retenait? Ma-
lade? Avait-elle deviné mon jeu? Je m'imaginai ^{jusqu'au dimanche} toute la semaine. Je
ne m'explique pas comment cela se fit; quand elle passa, elle tenait
son chien, contre elle, en laisse; elle le regardait; je me mis à
murmurer:

« Ah! c'est ton chien.

Je devins pâle, comme si j'avis Charles.

Si quelqu'un lisait cette histoire, il la
honorerait mystérieusement ou indistinctement
n'en peut rien
Je ne dis pas que cela - Je te raconte les faits
tel qu'ils se sont passés.

Quelques jours auparavant [une nouvelle fois] d'avant
une tournée. Un soir, comme je revenais de mon bureau
Avec moi il y avait toujours "jamais" j'étais un peu en retard
Un soir mais il me venait toujours ainsi et cela me rendait
pas fier

W

Charles était mort en octobre, le jour où je pâlis comme lui, les feuilles
poussaient; mais, avril. ~~En mois pour un an~~ là. Sur ce entre faits, il
m'était survenu une mésaventure humiliante à subir, comme à raconter.

Tant pis! Je ne suis pas le seul, paraît-il. Jeanne ne m'empêchait pas de
penser aux femmes. Ce que tante m'avait soumi, qui, qui me le rendrait? Celle-ci?
celle-là? Je cherchais. Un jour, un soir plutôt, ~~peut-être~~ pensais-je trop
à elle, ou peut-être au Sigout qui venait? ... On voit en ses souffrances
plus graves, on peut dire de la même, mais quand une femme, fût-elle une
femme de la rue, s'empêchait tout à coup et vous refette d'un coup de
sein: "Par la sainte, tu n'es qu'une bourrique et, l'humiliation vous
pénètre, l'obscurité, et si par la suite vous espérez vous reprendre, bourri-
que, bourrique, vous êtes, vous restez la bourrique. Être homme et
descendre à la bourrique, on est très malheureux. On le devient davan-
tage en présence d'un autre qui s'affirme, lui, le contraire d'une
bourrique.

Ce soir-là, je rentrais quand un homme ~~bon mis, un peu gras, me~~
dépissa, fit demi-tour, piqua droit sur moi:

- Le que tu es fier, Marcel. On ne te reconnaît donc plus.
~~Après un, bon mis, un peu gras, je me le reconnais pas~~
Je n'étais pas fier. Seulement je te le reconnais pas.

- Dupie. Ton vieux copain, voyons! Dupichi.

- Ah! Dupichi?

~~Sur pieds à terre. Avec un pied au-dessus et~~
Je regardai ses pieds qui avaient cherché mon pied-oreille. Une se-
conde, j'en dans les yeux le grille Dupichi du catichime; j'en eus
plusieurs plutôt; Dupichi vinet, Dupichi mortel, Dupichi annonçant

Et aussitôt je compris que tous ces petits Dupettes
n'étaient pas et que le vrai Veronmari ce serait lui

Tous aussitôt dans les yeux une amie de

Dupette :

puisi cela dispaire

et je compris que le vrai Dupette Veronmari

serait lui. Je le s'identifie de je ne s'identifie

que les autres

pour de suite

Il me déplaisait horriblement. Mais j'étais une bourgeoise.
Je le suivis.

Après une visite en tombant, je fis un peu de portrait. Il
me interrompa par un geste : M.

Tout en parlant ^{me trouvant} et me trouvant ^{de} de tout sous l'œil.

Il avait une main, l'autre à la tête et les yeux regardant vers

le ciel de l'air :

Cela me paraît

>> lui fait un dessin : elle

peut.

Tout en l'écoulant je ne cessais de penser à ~~devenir~~ la pure orille
Et puis.

une réponse, Dupiché et son talon levé, Dupiché me narquant d'un pied de
Aucun ne remuait à
nez, tous différents de celui que j'avais devant moi. Cela ne dura qu'une seconde.

Cette rebambelle disparut, Dupiché devint ce qu'il était et maintenant
encore quand je pense à la scène du Luxembourg, ce ne sont pas les petits

ci et lui qui ouvre les doigts pour me narquer d'un pied de nez.

A mes manières, et me parvint que le Schuster toujours. Et c'est l'air
Je n'avais pas cessé de le Schuster. Il affecta de ne pas le voir. ^{L'air}

- Viens, dit-il, en passant son bras sous le mien, nous allons boire
un verre.

- Mais non.

- Mais si. ^{Donna une pouture; j'étais une belle}

Il me dit par le cou de l'instinct. Ambré de boue qui avait corrigé mes volutes

de mi-~~je~~, j'étais une courrière, je le suivis. ^{puis j'ai même de plaisir.} ~~Je n'ai pas dit~~

Je voulais en bon dant mon verre. ^{Il ne me laissera pas partir, il m'offrit}
un second. ^{un second.} Il était devenu du genre corbeau ^{l'air} de carrure, jours pleines,

gestes en avant de Monsieur qui ne réfléchit guère et ne s'arrête pas à
des histoires de pure orille. Ses chaussures craquaient d'une façon agaçante.

^{Il ne cessait de parler}
J'ai toujours de ces gens, surtout quand ils se souviennent Dupiché.

- Et les affaires, dit-il, cela marche?

- Mais oui, dit-il sans le vague.

- En mirons...

^{oh, cela ne voyait, elle} ^{cela ne voyait} ^{me} ^{un d'après}
Les ~~deux~~ marchaient; ~~cela ne voyait~~. Trois bagues, pochette de
^{un d'après} soie. Chaussures vernies sont les cordons pendaient plus et j'ai cra-
quaient, ~~me je l'ai déjà dit~~. Tout en parlant, il m'examinait ~~de haut~~
~~un bras~~ avec l'air de lui.

- Toi, mon petit, tu n'arrivera jamais à ma mesure.

Oh! lui c'était comme pour ces affaires. C'est
marchant
Chez lui elle ne pouvait
être que cela, mais pour lui gagnant tout, mais pour moi, mais
pour elle tout il parlait et que il
(qui venait)
elle pour lui tout d'abord, elle pour moi
tout venant, mais pour elle tout il parlait
de qui il avait souffert avec ces horribles
manière à tout d'un coup.

— bon tout dit, on y va —
D'ailleurs il ne venait pas trop. Indesirable. Si tu vois m'écouter comme un
il t'en, j'espère je te m'écouter trop, ce n'est pas vrai.
Si tu vois m'écouter avec des histoires comme un autre fois
pour venir
j'espère qu'elle va te venir (fin?)

Le regard un regard
Int. et se levait. et ^{pas} que j'étais une bourrique. Je l'écoutais en riant, les
joints contractés comme le jour où je m'étais relevée de lui dans l'escalier pour venir
mon faux-œil. ^{Je n'ai jamais accepté je ne sais quoi pour me débarrasser de lui} J'attendais n'importe quoi qui me débarrasserait de lui.
^{meurt d'ennui}

- Et tu habites toujours le quai? Sois aussi, mon vieux! Je m'installe
Il se frotta les mains.

- Ah! Si. Je glacial.

- Oui, mon vieux. Et on se revirait... Paton, deux chopines...

- ^{Où} Non non. Je n'en veux plus
^{Mais}

• Si, si... Et cela t'intéressait encore, les faux-œilles.

• Tu y pensais aussi, Si. Je.

• Des bêtises! tranche-t-elle. Et les petites femmes.

• Oh! tu sais...

Je comprends! dit-elle, ^{meurt d'ennui} ^{avec un regard rayonnant} ~~on faisait toujours des chaussettes.~~ Moi...
~~Et il se lança un regard~~

Mon Dieu, le pays à part, les histoires ne se différaient pas les mêmes.

ai ses autres. Sauf qu'il n'était pas une bourrique. Mais chez Dupont, elle
ne pouvait être que ^{elle} ^{lui} ^{chérie}
me ~~paraissait~~ valait, valait pour lui, valait pour celles qu'il avait touchées avec
tes mains à pieds de nez.

- On court, on jette sa gourme, un beau jour on se range.
^{grande surprise}

• D'ailleurs, il en rencontrait trop. Ce ~~ne pouvait être vrai; c'était~~
~~prévisible~~ comme le traquement de ses chaussures. Avec un autre, je
^{de lui}
me surais tu. Quelque chose de mouvais s'annonçait ~~de lui~~. Je fus obligé
de ~~montrer~~ que ~~moi aussi~~ je... Je visais ~~mon autre verre~~ ~~de verre~~
bien.

Ah! il voulait en faire comme un porc. ^{Point}
^{Point} ^{meurt d'ennui}

• C'est entendu, commençai-je. Tu me traites de bourrique...

En même temps je vis le visage de Charles, un
visage blanc qui me regardait avec reproche
Mais je ne pus m'arrêter
J'étais lancé

Moi: ^{Louqueroi?}
- Je te traite de bouffeur, moi?

J'ai eu une ~~frustration~~ ^{bonne qui dure le temps de s'impressionner} et ça m'a maintenu ~~longtemps~~ ^{pour qu'il comprenne} ~~mon~~ ~~oeil~~.

- On sait ce que l'on sait. ^{dit je en lui lançant un œil tout} ^{si tu es un type, j'en mets un autre} Quand même, je ne suis pas un type comme

~~toi~~ Tu n'es jamais été un page, toi.

- Un page!

Je jouais de l'autre frustration.

- Est-ce ainsi, blague-t-il, que tu leur fais de l'œil.

~~Officiers de réserve venant à faux.~~

- J'ai beau dire, je ne leur fais pas de l'œil. Et "leur," ?
Tu as beau faire raconter les hommes, ^{quel} ^{substitut} Jouons franc jeu. Moi, quand j'aime une femme, et lui vois une bague

^{qui me sont prêtes moi} que je ne lui ai pas donnée, je vais ce qu'il me reste à faire.
^{et que elle toujours ne suivira pas mon} ~~Je~~ me regarda de côté et ~~dit~~ ^{se} haïssant mes yeux.

- Ça, t'intéresse-t-il arrivé à toi.

- ~~Je suis sûr~~ ^{Je suis sûr} ~~à moi~~ ^{à moi} ça m'est arrivé à moi

- Ah!... Et comment s'appelle-t-elle... ta poule?

Je me taisais.

- Je te le signale de l'appeler ta poule.

- Bien quoi?

- Elle s'appelle Melle Marthe, ajoutai-je en souriant. ^{sortait d'un égoût}

- Ah! Marthe ^{à moi}
Ce nom, sorti de sa bouche, me ^{avait} ^{signifié} ^{en} ^{même} ^{temps} ^{qu'il} ^{me} ^{paraissait} ^{étrange}. Je pensai au voyage

de Charles. Je n'en parlai que plus.

- Oui. Financé à un autre. Elle s'en cachait. Je l'ai plaquée.

Le me venait simple. J'étais stupide, je profanais
l'âme compréhensible de Charles et moi.

J'en devrais tout savoir. Mais ce jeu de l'âme n'
regardait pas le réel, et une histoire générale venait
avec

J'employais les mêmes deux morceaux de verre à un moment
de Charles, un morceau simple, mais ^{à deux} celui simple, et
ne s'adaptait pas.

T'incompréhensible.

Vivement! Il savait déjà comment ce livre souffrait,
chaque affaire qui se tenait par le bout. Le fait est
pour tout le monde. J'avais bien vu ce que c'était.

Une table nous séparait
Les Nouvelles s'élevaient par une petite table ronde telle
table ronde et que elle était simple.

Moi comme nous D. en venant de la terre immense.

si répétitive par la distance
Moi, le mot ne m'arriva de si loin que je l'entendis
si près: la suite de mots se perdait
je n'entendis pas la suite et j'étais en route.

- Que me racontes-tu là ?

- La vérité. Elle habite la banlieue. Où ? Cela ne te regarde pas. Pour nous rencontrons sans l'autobus. Elle appuie ses genoux contre les miens. Jamais, je ne lui dis un mot.

- Bah !

- Quelque fois, je la rencontre dans la rue. Elle mine son chien en laisse. Et bien, mon cher ami, je voudrais être son chien. ^{En même temps je me vois à part moi} Cette fois, je fais mon plus et suis des choses que je fais ^{à part moi} Je ~~faissais~~ les deux yeux. Je me rendais compte : j'étais stupide. On ne bâtit pas avec deux morceaux de vérité une histoire qui tiennent debout. J'étais le front couvert de suie comme Charles ougey, la suie me coulait comme sur le front de Charles. Et quel que des uns, Dupiché n'y regardait pas de si près.

- Bien vrai ! ^{Puis tout à coup il me laissa se regarder d'une manière avec un regard en} Dit-il. Moi à ma place, je sais bien ce que je ferais ..

^{A mon tour je fus étonné : "Il me dit d'immensément ce"} Vraiment ! Comment se fit-il tirer l'affaire sans une histoire qui ne tenait pas debout. ^{J'avais beaucoup vu cela} Cela m'intriguait.

- Qui ? Et que ferais-tu. ^{Il ne parla pas tout de suite,} ~~J'attendis sa réponse avec une abo~~

- Mais alors, il se passa quelque chose de bizarre. Nous étions assis ^{de part et d'autre de la porte qui nous donna de monter} face à face, une table ronde entre nous. Cette table me s'élargit par ^{de notre côté} ~~le village de Dupiché tomba coup à l'éloigné, Sissimoua, tandis que sa~~ ^{l'autre côté} ~~main tout pair tenait son verre entre ses doigts trop gros avec des bagues~~ ^{inconnues.} "Moi" le mot me parvint ^{de} ~~inconnues~~ comme la bouche ^{de} ~~le reste n'eût pas pu le dire~~ ^{de} ~~et à travers une belle sidance que la suite de l'histoire.~~

Je frappai sur la table.

Il y a un table venant de l'ouest. Je ne sais comment je me
trouvai dans l'eau. Je demandais encore: Est-ce bien
que feras-tu à mon plan. Et venant plus tard je me senti
dans une grande voiture. Je voulais appeler Dupitche
le mot qui est sur Charles

La nuit je vis de Dupitche: Non c'est
un catichisme: M^r le curé prêchait
Dupitche me tenait la langue
A un moment on frappa sur mon nez
- Tu as le catichisme revale - toi.
~~En ce moment~~ M^r le curé était en
train d'inviter le Samba: "

Il et Dupitche fumant les
fort l'œil gauche ^{fixant sur moi tout} fix me regardait
Je l'attirai droit en
grand son œil droit.

La nuit ^{Juste} m'annonça me reviller parce que ^{qui l'avait avec catichisme} je ne vis pas.
Non c'est un catichisme. M^r le curé était en train

De nouveau, et dit trois fois.

De nouveau sa bouche au loin d'aurait prononcée Moi

- ^{Dupichi} Jus de blague, crini-je. ^{bragouama uba avec le mandelleste} Unique tu sais, tu vois me suis ...

Je ne pus continuer, du moins je ne le vis pas. On me saisis par ^{bravement} le bras, je fus poussé vers la porte, puis selon ^{l'impression que} sans le voir, où était ^{à l'écart de l'autre lieu en} Dupichi. Qui est-il fait à ma place. Je sentis une grande chaleur. ^{avait-il}

Je voulus l'appeler. Je crini:

- Charles!

Si les anges nous gardent, le mien sait comment je ne devins pas un ^{longant l'eau traversant le pont} noyé sous une bâche, sur la berge.

La nuit, Dupichi vint dans ma chambre. Il chuchotait ce que ^{l'âme de son monde} l'on fait dire au diable: "Pourquoi as-tu peur, tu sais bien que je n'existe pas. Il aboyait une pensée, puis l'autre, tournait sur la pointe des pieds pour faire saquer ses charnières: "Moi ce que je suis..." et dans le noir, s'effaçait, revenait: "Pourquoi as-tu peur tu sais bien que je n'existe pas..."

On frappa sur mon mur:

^{Revêts-toi, Marcel}

- Tu vis, Marcel. ^{Ça est un catéchisme.}

- Je ne dormais pas, manger

- Après tout, c'est ce que je dormais.

Et l'autre.

- Ne viens rien: tu sais bien que je n'existe pas.

Je me sentis fumer. Depuis ce temps, une telle me parait et s'élève.

^{Une table renversa. Sa verre tomba}

Je vis voler la table, j'attendis tomber la verre ^{me pouva d'arrêter la} une main s'abattit sur ma épaule et je me sentis

peiné, couronné, ^{enfin} ^{peiné} ^{dehors} dans le noir.

- Ah! ça dit-je de nouveau,

et je me trouvai enfin dans ^{le noir}

Dupetit entre le S^r L. il avait calculé juste.

Et il avait voulu trouble ma femme,
ce avait calculé juste.

Je ne voulais rien dire : comment
le lendemain on me tuant ma femme, il fut : Qu'aurait
fait Dupetit à ma place? Dans le moment de la journée,
je n'ai pas le temps de penser.

Cette façon oblique de se rapprocher une conversation
quand on ne dit encore rien dit, une phrase
à l'air de propos. Et alors réquiescent : "

Je ne sais de quoi il parlait. Je pensais à ma question. J'avais
eu le tort de ne pas la poser tout de suite et maintenant
il y voyais une foule de complications : il ne parlait pas de
la ville d'un moment - il mentait. Toute les explications
qu'il faisait et il me faisait une nouvelle étape.

Si seulement les hommes n'avaient pas craqué, l'aurait
un peu d'attente une nuitée. et ?

Dupetit ne disait rien qui rappelait la
ville. On revenait-il seulement. Que le
crois il faudrait pour mettre la chose au point

D'ailleurs il parlait tout le temps. Je
n'avais en place un mot. On m'indiquait,
il se fut ; je me dit je fais compte
jusqu'à tout le monde. Je vis un autre
je m'en ai 80 quand il me dit : C'est
Marcel, me donna une tape sur l'épaule
me met la main et embrassa. ~~Je~~ ~~me~~ ~~dit~~
Je me dit de le faire tout de suite.

Comment! Comment! Depuis de nos jours
et Dupichet du premier voyage

Le lendemain, il n'exista pas en effet. Au bureau, M. Poncin sollicitait
sa part. A cause d'un contrôle, le patron me dicta qui nous marchions
à la main sans la main, en tirant la main. Je révisai mes calculs
sans erreur.

Le surlendemain, à ma sortie, - avoir je parlai à Dupichet de mon
travail, - il me attendait. Je me souvins par de lui avoir dit
Et alors?

Je retente cette entrée en matière qui pourrit une conversation qu'on
n'a pas entamée. Ici, elle s'accrochait très bien. Ma question me revint:
qu'est-ce qu'il fait à ma place? J'ins le tout ^{s'écrit} sans plus la par. Aussitôt j'entre-
vis des complications: « Se souviendra-t-il? Comment lui expliquer ^{le} sans l'ou-
vrir des complications? Et s'il ne répondait et imaginait une réponse ^{l'improbable} sur l'on-
gine explication? Et s'il recommencerait sa blague de me répondre, bon, de
l'autre bout d'une table. » ^{Et maintenant quel est le problème} Je marchais
de son pas d'homme qui sait comment agir et se garde de le dire. Du
moins il se souvenait et oui. Il ne parla pas de notre rencontre. A
un moment, il me frappa sur l'épaule:

- Ce sacri Marcel! tout à coup, il me frappa ^{me verra}
Je me le moment venu. De ^{sur l'épaule, sa main} l'épaule, sa main succédait
vers la mienne, vers, Richa. Parti. Et n'avait pas dit ce
qu'il m'avait fait à ma place. ^{tout un}

Vraiment! Une chose, on m'a dit par: à la longue, elle asphyxie. Dans
le camp de Dupichet j'avais le
de choses sont parties de la bouffe. Beaucoup de choses sont parties
de là. Nous étions jeudi. Jusqu'au dimanche j'ins le temps de
Dupichet ne m'a pas
répliqué. Qu'est-ce qu'il fait à ma place. Mon histoire était si bête

Comment m'avisai-je, vous une.
 et me regarda suprieurement avec sa figure
 qui par le moment etait rousse et la gorge ouverte
 Elle me dit que le dimanche grand
 Je n'etais dans un tel, / sans...

Il y eut deux jours, un mardi le dimanche / elle /
 et un mercredi la femme / Dupelle /
 de l'un, un vi fut uny partagee { Dupelle /
 femme.

Plus vite si elle m'avis pour obtenir un regard
 de Jeanne, je m'avis de m'avis
 seulement que j'aurais voulu me donner
 à Dupelle

que vraiment je ne voyais pas comment en sortir. Raison de plus pour le chercher.

Le samedi ^{en l'après-midi} j'ai un surant, par lequel M. Poncin me faisait au bureau.

- Vous tenez mal votre plume; moi, à votre place...

^{Après d'y penser}
Quand je partis pour Bayeux, je n'étais plus Marcel, j'étais Dupi-
ché, qui agissait à ma place. J'arrivai beaucoup trop tôt. Je n'oubliais pas
Charles et son voyage blanc quand il te voulait le chien de Martine. Je me
plantai sur son trottoir. Lorsqu'elle parut, je fonçai droit sur elle, comme
Dupiché sur moi et ne tentait sans du faire entre elle et son chien.
Ainsi, elle aurait été obligée de prononcer un mot d'excuse, un petit mot
que j'importunais. ^{La même et ainsi ultérieurement elle ne manquait pas de me dire un petit mot}

- Les Kyra, etc.

à me sur pas même ce que Dupiché
me faisait à ma place

Et ce fut tout.

Elle se fêta de bite. Rien pour moi. Et Dupiché qu'est-il fait
à ma place?

amusez-vous, attendez

Le lundi, je la rencontrai. Cela ne m'importunait pas.

Dupiché

- Et alors?

- J'ai vu Jeanne.

- Ah!... Tu lui es parti! Pour moi pour ainsi dire. ^{Parle-t-elle}
Surtout chose... etc.

- Non...

- Ah! bien, bien. ^{J'en ai demandé... il}
Je parle l'autre chose ^{n'est à parler l'autre chose}
Evidemment, lui, et moi! ^{une négociation que tu... que tu}

J'ai raconté un dimanche, j'en rencontrai cinq, etc. Je combinais
des plans: "Tu devrais aller à M^{lle} Martine... Tu la valais... Tu... et M^{lle}

voyait-elle seulement? Le lendemain, le surlendemain; Dupiché.

Apprimentant qu'il m'aurait retrouvé, on aurait dit qu'il me tenait

Quel quefois je me rendais compte. Pour une
chance, je voulais me accrocher au
sommets de Charles...

- Qu'a-t-il cherché à me dire, peut-être un signal. Elle
n'est pas venue

Je lui ai bien avoué que son affaire n'était pas bonne. Elle
me rappelle la scène de papa le jour où il avait eu
le même genre d'affaire.

En bas sur;

~~mon père et moi~~

ment quelque ^{peu} goût niché. Le vint devant une de ses victimes. L'examina, continua jusqu'au bout de la rue, revint sur ^{ses pas}, regarda de nouveau:

- C'est ici. Entre.

" Pourquoi, j'irai-je, avant d'entrer a-t-elle examiné ses fois la victime. De nouveau je tentai de m'échapper. Cela n'est pas un acte!"

- Je suis fatigué, dis-je. Je vais de traverser.

- Ça va bien Marcel! Entre.

Le miroir se leva devant lui, vit que la boutique était vide, versouilla les portes, marcha vers un escalier sans le foud:

- Coucou! Qui est-ce qui monte.

- Ah! Bien sûr! Monte...

- Suis moi, Marcel, ... Paris.

Stouffit s'entoula comme porte; Voila Louis.

Un miroir paraissait trop bas. Cassie en sour, elle sourde tenait une coupe pas plus grosse qu'un œuf d'écaille qu'elle se passait sur les joues, juste sous les yeux, comme pour tamponner une larme. Son reflet se regarda un instant. Jolie! Je ne suis pas. Du rouge, du bleu,

du noir, du couleur au tampon: une pouce bien finte dans les bas de soie, les jambes semblaient plus nues que les bras, nues comme celles de ma tante, mais ^{un couple} tenues d'une peau plus douce.

On aurait voulu la toucher tout d'abord. Quand elle retourna vers nous, l'œil gauche se touchait un peu. Ce n'était pas lui. Se remettre tout de suite en place.

- Mon ami, Marcel, fit Dupicke!

- Ah! Bien.

Au milieu regard d'une dame

Cela dura un long moment.

Pour un colis, elle n'avait pas dit ^{répondre subitement} ~~rien~~

~~Elle m'ait dit davantage pour un colis.~~

- Alors, demanda Dupiché, cela a marché ?

- Oui, mon gros. Bonne affaire.

Une affaire à la Dupiché ^{quelle est la merde que tu veux} ? Je regardai du côté de la porte.

- Amiens, toi donc, fit Dupiché. Non pas là - ajouta-t-il, comme
~~je me dirigeais vers la Sivan~~ - Prends une chaise... Et toi, ma chère,
tu nous feras su thi. ^{Et prit la Sivan pour lui}

- Oui, mon gros.

Elle commença son minage: un plateau de sa plaque, la chère, deux tasses, une troisième dont elle nettoya soigneusement la porcelaine, avec son balais. Pour moi, évidemment. Sur la Sivan qu'il m'avait interdit, Dupiché ne s'occupait pas de moi. Un de ses pieds mal appuyé tremblait, ce qui faisait grincer sans arrêt la chaise. J'affectais de suivre avec intérêt les préparatifs de sa Louis. ^{Et} ~~là~~ ^{qu'elle me regardait}, mon sourire était fait. Pour rien d'ailleurs. Une cuillère ^{lui échappa} tomba. Je la ramassai d'un air de montrer que j'existais. On le vint sans bruit. Le richard allumé, elle rejoignit Dupiché sur la Sivan vivante. Ils s'embrassèrent tout de suite. ^{un long moment}

Que finissais-je là ? ^{de ma chaise, je ne pouvais pas} Je me tenais sur ma chaise, incapable de me pencher en soi. D'ailleurs, ^{une regardant par son miroir} je ne les gênais pas. ~~Il est~~ ~~déplaisant de voir ses gens qui s'embrassent quand on est soi-même, une boucasse.~~ Une main sous la ceinture, de l'autre il lui soulevait la tête, les doigts larges ouverts parmi les che-

puis par elle se trouvant et venant

qui m'a la place de Dupuis & sa femme
dans un bus.

me regarda par dessus l'épaule de sa femme et me lança
un long clin d'œil - Ce clin d'œil reproduisait ^{si} exactement
celui qu'il m'avait ~~donné~~ ^{par sa femme} donné,
le bus, à notre première rencontre, voulait-il me dire.
~~Je n'avais plus de temps à perdre.~~ par bravade.

qui il venait à une revanche. On peut dire
de quel genre - et simplement que je pourrais m'en aller - Je
refusai la vengeance ainsi. Mais ^{plus} ~~venant~~ ^{était} - et la
plume de ma main pour ce jour. Je me retirai avec
la pointe du pied en regardant.

Une bravade en réponse à la mienne
au café, le jour de notre rencontre. On plus
Que voulait-il dire. L'un fit un record. complétement ^{en} ^{un} ^{trajet}
et l'autre me pensai-je veut-il me rendre le clin d'œil
qui est ma femme dans le bus.

Vraiment était-ce la dernière que j'avais
intention.

vivre. leurs bouches ^{chaussent} s'avancèrent comme deux choses molles qui se cherchent et
s'appesantissent ^{en se trouvant} quand elles se trouvent. Était contre une joue le nez de Dupi-
chi ^{decrassé contre une joue de sa couche} de Dupiché par la bout ^{ouvrant les yeux} d'une façon ridicule. Ils baillèrent les yeux clos.
Par moment, Dupiché s'écartait un peu pour contempler ~~sa toilette~~, ou voir
où ^{le nez} elle en était. Puis de nouveau, pass! les deux choses molles s'entre-
collèrent l'une sur l'autre.
« Quelle comédie! Depuis ma mésaventure de Bourguise, je
n'aurais plus embarrassé de femmes. Mais si cela m'arrivait pour de bon,
je savais bien que mes lèvres ne s'appesantiraient pas, que mon nez ne filerait
pas de travers ^{de cela m'arriverait, que si c'était la place de Dupiché} que je n'aurais pas en ouvrant les yeux, une expression
comme s'ils sortaient de l'eau. ^{elle exprimait avec le nez qu'il avait en ouvrant les yeux}

- Et alors, Amanda Dupiché, tu l'as bien vendue?
- oui, fit ^{elle} Jeanne. Si tu en connais d'autres.
- Tout-à fait. J'en ai revendu: une normande, une autre un douis XV!

« Tu vois, tu vois.
^{A Paris on n'a rien que} Cette affaire après tout était innocente. Elle me rappela mon
jeu et de Jeanne ^{pour la} quand on emmena le buffet qui était du peu
de bon... Je n'en parlai. C'est à eux ^{ceux-ci} s'écarter après et se fort
et recommencer ^{avec lui} qui est survenu plusieurs fois de ripaille pour ne pas touffer.
Pendant ce temps le bouilloir sifflait et cachait son eau chaude.
Les rijs pensaient pas plus qu'à moi. Seulement, elle
était libre, elle, et se ligorgait sa rage.

A un moment, Dupiché souleva ^{et} le ^{morignard} et par dessus l'épaule
de Jeanne me ^{un} lança ^à un long et fin d'œil que je lui avais
donné sans le bar. Je compris: j'étais libre. Je me retirai

Catherine, de M.
de l'affiche.
Fernand Rivers
Baldorado



me
2/5/2

de Antoine.
ne en deux actes
rtes Poldione, qui
apres-demain, en
ettes de M. Savoir
pisode de la revolte
debut d'avril. Mon-
directeur de l'Opera
arselle, comme ce
ur — est renre
frang repetitions de
Hegrets aura
nsidence d
Edi le Fava
a l'Alhambra
hamouche, r
Comedie-Fr.
sse.

